

F

FAÇON [fasɔ̃]. n. f. ♦ **DE TOUTES LES FAÇONS**. loc. *Acrol.*, fréq. De toute(s) façon(s), quoi qu'il en soit, en tout état de cause. «*De toutes les façons, [...] la REGIDESO a besoin d'une large clientèle pour pouvoir alléger les factures.*» (d'apr. L.Nge., Ren. n° 3400, 24-1-91). «*[...] il se réfugiait régulièrement derrière des réponses passe-partout genre "de toutes les façons c'est comme ça que nous pensons au P.P.*"*» (J.N., Indépendant n° 41, 24-11-92, p. 3). «*De toutes les façons, on l'aura vu sur cassette vidéo [...]*» (Nation n° 33, 15-3-95, p. 3). SYN. De toutes les manières.

FACTURE [faktyr]. n. f. *Mésol.* Document indiquant le prix à payer au restaurant, à l'hôtel ; addition, note. *Appeler le serveur pour la facture. Patron*, j'apporte la facture ?*

FAIRE [fɛr]. v. tr. *Fréq.* à l'oral

I.1. *Mésol.* Avoir. «*Quelle réaction faites-vous ?*» (D.V.N., Panafrika n° 19, 12-1-94, p. 3). «*Il pose son stylo et il écoute la conversation que je fais avec Lionel.*» (J.M.Ni.). «*[...] il inventait des aventures que son mari (son ami) fait avec d'autres femmes.*» (Panafrika n° 12, 6-10-93, p. 3). «*Pour lui échapper, la jeune fille prétextait qu'elle faisait ses règles.*» (E.B.R., Panafrika n° 12, 6-10-93, p. 3). ♦ **FAIRE RECOURS À**. *Acrol.* Avoir recours, recourir à. «*A plusieurs reprises vous êtes amené à faire recours à d'autres notions.*» (J.B.Bi.). ♦ **FAIRE UN ACCIDENT**. *Mésol.* a. Avoir un accident (sans établir de responsabilité). «*[...] le général Micombero a fait un accident de voiture en 1967 [...]*» (BIRABUZA, 1992, p. 52). «*BICOR vous versera le capital que vous aurez assuré [...] sur le véhicule de fonction que celui-ci fasse un accident ou non.*» (Publicité, Indépendant n° 90, 23-3-94, p. 12). b. Provoquer, être responsable d'un accident. «*Quand je dis : "j'ai eu un accident", là c'est quelqu'un qui a cogné* sur moi ; mais si je dis que j'ai fait un accident...!*» - VAR. **FAIRE ACCIDENT, FAIRE L'ACCIDENT**. *Basil.* «*[...] j'ai fait accident avec la voiture*» (cass. 1A 144). «*Moi j'ai parti là-bas à l'école, après la voiture elle a fait l'accident avec moi*» (cass. 1A 146). v. **Cogner**. ♦ **FAIRE UN (DES) ENFANT(S)**. *Acrol.*, fam. ; *mésol.*, cour. Avoir un (des) enfant(s), procréer. «*Elle a déjà fait trois enfants. Mon grand frère K.J. a fait trois enfants avec une femme butu*.*» (C.S., Aube n° 31, 1/15-1-94, p. 7). «*[...] votre traitement n'excède pas 10000 F et vous continuez à faire des enfants [...]*» (KATIHABWA, s. d., p. 20). **2.** *Acrol.*, fam. ; *mésol.*, cour. (peut remplacer des verbes plus précis ayant le sens de avoir). a. Produire, provoquer. «*J'aimerais savoir l'impact que ça a fait sur les troupes de théâtre*» (étud.). b. Etablir. «*J'ai fait un contact avec le lycée de Rohero.*» (J.B.Bi.). «*En restant longtemps sur le terrain, le Président Buyoya fait des contacts, surtout en privé avec tous les acteurs politiques "locaux*" [...]*» (C.Si., Citoyen n° 8, 1/15-4-93, p. 1). v. **V. Faire* contact**.

II. *Acrol.*, fam. ; *mésol.*, cour. Donner. **1.** (suivi d'un C.O.D. généralement abstrait). *Faire un conseil, une preuve*. «*Tiens, vous me faites une idée.*» (P.Ndi.). «*Est-ce que vous pouvez me faire des explications à propos de ce cours ?*» (étud.). «*Nous avons rencontré ce matin le directeur général [...], pour qu'il nous fasse des précisions à ce sujet.*» (RTNB, 7-5-91). «*Le Conseil a tenu compte de l'avis que nous avions fait.*» (T.N.). «*Nous n'allons pas nous engager avant qu'ils nous fassent des garanties*» (inc.). «*On peut bien créer une association, lui faire des statuts, et protéger les intérêts des artistes.*» (J.M.V.K.). «*Apparemment, le corps ne faisait aucun signe de vie.*» (NINDORERA, 1993, p. 164). «*Les soldats sont venus et ils ont fait l'assaut*» (A.Y.). «*Tu reprends du Vital'o qui te fait le hoquet ?*» (G.Ru.). «*Mais ! Il me fait une fessée !*» (G.Ru.). - SPECIALT, Donner de l'argent. «*Vos employés sont venus me voir pour une avance - est-ce que je leur fais quelque chose ou j'attends la fin du mois ?*» (P.Ndi.). «*Du bruit, des cris, je ne m'inquiète pas, la paie a été faite bier et certains ont sans doute bu trop de bière**» (SHIBURA, 1993, p. 116). v. **Donner**. ♦ **FAIRE UN LIFT**. v. **LIFT**. **2.** (Peut remplacer des verbes plus précis

- ayant le sens de "donner"). **a.** Attribuer. «*Je vais négocier une chambre à l'université. Si on me fait une chambre, je pourrai travailler en juillet*» (H.K.). **b.** Offrir. «*Moi aussi, on m'avait fait cette possibilité.*» (T.Ny.). «*Il va revenir pour nous faire à boire.*» (G.N.). **c.** Prêter. «*Faites-moi 10000F. que je vous rembourserai en une fois à la fin du mois*» (KATIHABWA, s. d., p. 22). «*Tu peux me faire un peu de sous ?*» **d.** Prescrire. «*Il a vu le médecin et il lui a fait des médicaments.*» (G.Ru.). **e.** Emettre. *Faire des considérations.* **f.** Transmettre. «*Le 12-2-1962, il fait un message à la nation dans lequel il condamna les divisions à caractère "ethnique".*» (COMMISSION NATIONALE, 1989, p. 76). **g.** Poser. «*Elle faisait des questions difficiles.*» (P.N.). **3. FAIRE UN COUP.** Donner un coup. *Faire un coup d'épée dans l'eau.* «*Tu me fais un coup de fil pour me mettre au courant.*» (J.M.N.). «*Ceux-ci en abusent [du télécel*] en faisant des coups de téléphone inutiles*» (E.Ni., Citoyen n° 31, 26-5-94, p. 5). **V. Sonner.** «*Je me demandais si je devais lui laisser quelque chose au mec, au Zaïrois qui m'a fait un coup de peigne*» (G.Ru.). **V. 5. Passer. b.**
- III. Acrol. fam. ; mésol. cour.** Mettre. **1.** Entre dans divers contextes. «*C'est pourquoi ils voulaient faire le paquet à l'extérieur parce que les buts comptent double.*» (Indépendant n° 41, 24-11-92, p. 2). «*On lui avait déjà fait la bande sur les yeux, pour l'exécuter.*» (B.Nd.) «*Vous savez pourquoi on lui fait des produits glissants sur le corps ?*» (M.S.B.). - **FAIRE LA TABLE.** «*Qui est-ce qui a fait la table, c'est Michel ?*» (M.S.B.). «*J'étais en train de faire la table.*» (J.Ban.). **2.** Peut remplacer des verbes plus précis ayant le sens de "mettre". **a.** Poser. «*Il paraît qu'il vont nous faire de l'asphalte sur la route.*» (J.Ha.). **b.** Disposer. «*[Dans une voiture, constatant que le dossier du siège a été redressé] - Mais, qui est-ce qui m'a fait le siège comme ça ?*» (G.Ru.). **c.** Apposer. «*Je venais justement pour que tu me fasses le cachet.*» (G.Ru.).
- IV. Acrol. fam ; mésol. cour.** Passer. **1.** (suivi d'une notion de temps). «*Il est gentil, il lui envoie un ticket d'avion tous les ans et elle fait ses vacances au Caire*» (inc.). «*Salut ! Fais un bon week-end !*» (J.B.Bi.). «*Il a réussi à faire jusqu'à trois ans sans monter.*» (P.Ndi.). «*Vous allez faire une semaine là-bas ?*» (C.). «*Il y a des gosses qui viennent de faire ici deux jours*» (F.Mu., Semaine n° 11, 10-10-93, p. 4). **2. FAIRE UN EXAMEN.** Passer un examen. «*Le vice-doyen introduit la demande des étudiants de 1^o candidature* qui voudraient faire l'examen de critique historique ces jours-ci.*» (PVCF, 20-3-91).
- V. Acrol., fam. ; mésol. cour.** Prendre. «*Jusqu'à présent, je n'ai même pas eu le temps de faire mon petit-déjeuner.*» (E.S.). «*Il fallait que je fasse ma douche.*» (A.M.). «*Pourquoi on passe par là ? D'habitude on fait le raccourci.*» (G.Ru.). ♦ **FAIRE CONTACT.** Prendre contact : «*La soeur a été très contente de faire contact avec votre famille.*» (F.P.). «*Le projet a déjà fait contact avec le Conseil National de l'Enfance.*» (L.Nt., Ren. n° 3424, 22-2-91, p. 5). **V. I. Avoir 2. Etablir un contact.**
- VI.1. Acrol.** Suivre. «*Retourné* aux études, il fait des cours de commandement de bataillon mécanisé [.]*» (F.W., Ren. n° 4144, 22-7-93, p. 6). **V. Donner* cours.** «*Les élèves qui font les E.F.I* appartiennent au groupe qui a subi la réforme de 1973*» (copie étud.). **2.** Suivre, participer à. «*C'est devenu une tradition maintenant, les troisièmes jeudis du mois nous faisons ce séminaire*» (T.N.). «*Le colloque que nous avons fait nous a beaucoup aidés.*» (prof.).
- VII. Mésol.** Sens factitif : faire faire. «*On lui a fait le tour de la bibliothèque, pour lui montrer nos installations*» (G.Ru.). ♦ **FAIRE UN BOUT.** Faire faire un bout de chemin en voiture. «*Dis, tu me fais un bout ?*» (P.M.M.). «*Tu me fais un bout jusqu'en ville ?*» **V. Lift.** ♦ **FAIRE ARRIVER À.** Conduire à, emmener jusqu'à, déposer à, laisser (qqn) à un endroit. «*Est-ce que tu peux me faire arriver au marché ?*» (P.M.M.). «*Le taximan* n'a pas voulu nous faire arriver jusqu'à l'endroit précis.*» (B.Nd.). ♦ **SE FAIRE VOIR.** (calque du kir.). Se voir, se remarquer. «*On peut constater l'importance de ces partis [...]] et les foules qu'ils parviennent à mobiliser. Et cela a commencé à se faire voir.*» (N.S., Aube n° 1, p. 4). ♦ **FAIRE AMÉLIORER.** Améliorer. «*Le Président aurait pu faire améliorer la situation, mais il n'a rien fait*» (M.S.B.).
- VIII. ABSOLT. Acrol. euphém.** Faire l'amour. «*Il trompait sa femme avec une collègue et ils faisaient dans le bureau*» (P.Ns.). «*Et bien si pour avoir un peu d'argent il faut aller faire sans capote, et bien j'accepte.*» (Vidéo, Orphelins du sida). SYN. Faire les histoires*.
- IX. FAIRE UN COUP D'ÉTAT. V. COUP.**

X. QU'EST-CE QUE TU M'AS FAIT ? *Acrol., oral* Formule de reproche ; tu m'as fait un drôle de coup «*Dis, qu'est-ce que tu m'as fait hier ? Tu passes devant moi en voiture et tu me laisses !*» (A.Ndo.). «*Oh, qu'est-ce que tu m'as fait ! Regarde ta tête sur la photo !*» (G Ru.).

XI. ÇA FAIT LONGTEMPS ! *Acrol., oral.* Formule de salutation ; ça fait longtemps qu'on ne s'était pas rencontré. «*Ah bonjour ! Ça fait longtemps !*» **V. Ca fait beaucoup* de jours.**

FAIT [fɛt]. n. m. ♦ **AU FAIT.** loc. (interf. du kir. et confus. *au / en*). *Basil* En réalité, effectivement ; en fait. «*On retiendra que la ration* alimentaire journalière n'a pas été modifiée pour autant, c'est-à-dire revue à la baisse Et cela pour plusieurs raisons bien connues. Au fait, plusieurs personnes interrogées nous disent que le système de travail continu n'est pas une mauvaise chose en soi mais que la mesure a été précipitée.*» (I.K. et al., Ren. n° 3436, 8-3-91, p. 3). «*Les intéressés se font couvrir par les services de l'Office National du Tourisme. Au fait, les projets relevant du domaine du tourisme sont classés parmi les entreprises prioritaires par le code des investissements.*» (C.Nda., Bur.Mag. n° 118, 9-90, p. 38).

FANTA [fãta]. n. m. invar. (de *Fanta*, n. pr. de marque). *Acrol., ts mil* Toutes les boissons gazeuses non alcoolisées. «*Il n'y a pas si longtemps, un donneur de sang recevait soit un fanta, soit du thé avec un sandwich, après un prélèvement*» (F.Nd., Ren. n° 3431, 2-3-91, p. 3). «*Non, non, prenez, insista la dame, vous allez acheter des fanta pour les enfants*» (KATIHABWA, s. d., p. 31).

FARDE [fard]. n. f. (du fr. de Belg.). *Acrol.* Double feuille cartonnée dans laquelle on range des documents ; dossier, chemise. «*J'ai tout rangé, je sais quel dossier se trouve dans quelle farde.*» (P.Ns). *Range tout ça dans une farde, pour ne rien perdre.*
REM Chemise apparaît plus soigné aux locuteurs cultivés

FAUX BANANIER. V. BANANIER.

F.B.I. [fɛbeɪ]. n. m. Sigle de *Fonds du Bien-Etre Indigène* *Acrol., ancienn* Organisation humanitaire instaurée pendant la période coloniale belge. «*L'action du F.B.I est réservée aux populations rurales à l'exclusion de celles qui vivent dans les agglomérations extra-coutumières**» (Gevaerts, in SIRVEN, 1984, p. 185)

FEMME [fam]. n. f. *Acrol.*

I. (prob. av. 1977, Vandersypen, in SIRVEN, 1984, p. 653). **FEMME LIBRE. 1.** Prostituée, ou femme aux moeurs légères. «*Un grand nombre de femmes libres ont des enfants, souvent d'ailleurs avant de faire ce métier*» (SIRVEN, 1984, p. 652). «*Les femmes libres se retrouvent dans tous les quartiers.*» (G.K., Réveil n° 6, 11-90, p. 20). «*Je m'insurgeais [] contre tous ces imbéciles [...] qui s'empressent de conclure avec délectation qu'une fille-mère est une fille perdue, bonne à devenir femme libre.*» (KATIHABWA, s. d., p. 59). **2.** Femme célibataire ou qui s'est officieusement libérée de ses engagements matrimoniaux ou familiaux, et qui se livre à une forme de prostitution. «*Mais la liste des femmes libres ne s'arrête pas là Il y a encore les salariées ou les femmes mariées qui profitent de leur situation (travail, mission, promenade, visite,) pour faire connaissance avec des hommes plus riches.*» (G.K., Réveil n° 6, 11-90). «*C'est la même catégorie de personnes, désignées sous le vocable de "femmes libres", c'est-à-dire qui vivent en dehors du milieu familial, qui se consacrent à l'élaboration de boissons fermentées, tout en pratiquant la prostitution.*» (SIRVEN, 1984, p. 641).

ENCYCL. Souvent, la prostitution n'est pas conçue comme un métier, mais comme une activité de subsistance parallèle

II. UNION DES FEMMES DU BURUNDI. V. U.F.B.

FÊTE [fɛt]. n. f. ♦ **FÊTE DES SEMAILLES.** *Acrol., ancienn* Fête célébrée par le roi et l'ensemble de la population et qui signalait le début des semailles du sorgho* «*La fête des semailles "Umuganuro**", est une occasion pour le roi d'attirer la fécondité sur le sol, sur le bétail et sur les hommes []*» (BIRABUZA, 1992, p. 52). «*La fête des semailles du sorgho* apparaît comme une véritable représentation du mythe d'origine []*» (GUILLET et NDORICIMPA, 1984, p. 128). «*Il n'a pas régné longtemps, il n'a célébré que huit fêtes de semailles, puis il est mort*» (in MWOROHA et al., 1987, p. 186). SYN. Muganuro, umuganuro.

FEU [fø]. n. m. ♦ **FEU DE BROUSSE**. *Acrol.*, *ts mil* **1.** Feu accidentel qui se déclare dans la brousse* ou la campagne. «*Unis, les Burundi* ont lutté contre le danger cyclique des feux de brousse qui n'ont cessé de les menacer*» (COMMISSION NATIONALE, 1989, p. 44). «*A Karuzi, on a parlé aussi ces derniers jours d'un feu de brousse qui a dévasté quelque 400 ha de reboisement*» (Aube n° 4, 7/21-10-92, p. 11). «*Ces feux de brousse modifient profondément la végétation naturelle et la faune*» (S.Nsa., COLLECTIF, 1987, p. 47). **2.** Feu allumé intentionnellement pour défricher la brousse* ou la campagne. «*Bien qu'en principe interdits, les feux de brousse sont encore fréquents dans l'est du pays*» (CASTERMANS, 1990, p. 149). «*On espère que, progressivement, ils en arriveront à la jachère pâturée et à l'élimination des feux de brousse*» (ANONYME, 1961, p. 152). «*L'Administrateur* les aurait emprisonnés le 20/10/1993 pour feu de brousse*» (Observateur n° 1, 20-3-95, p. 9).

ENCYCL Le feu de brousse est censé améliorer les pâturages et favoriser la chasse. «*Au début de la saison des pluies, on met le feu aux collines desséchées et les premières ondées assurent une rapide repousse, aussitôt brouillée par les bêtes sous-alimentées*» (VAN DER VELPEN, 1973, p. 105)

FICUS [fikys]. n. m. *Acrol.* **1.** Arbre de la famille des *moraceae*. «*[...] Le ficus (umuvumu), arbre utile et symbolique par excellence dans l'ancienne société, s'est répandu partout à proximité des habitats par l'action humaine*» (MWOROHA et al., 1987, p. 38). «*[...] le mushingantabe* [...] est par définition celui qui "plante" la baguette de ficus, emblème de juridiction*» (GAHAMA, 1983, p. 299). **2.** Vêtement fait à partir de l'écorce de cet arbre. «*Le vêtement européen* n'était plus un luxe, mais devenait une exigence sociale opposant le "sauvage en ficus" au "civilisé* en cotonnade"*» (GAHAMA, 1983, p. 345). «*Le cuir et l'écorce de ficus battue servaient de vêtements*» (COLLART et CELIS, 1988, p. 10). ♦ **ÉCORCE DE FICUS**. Anciennet Sorte de toile fabriquée à partir de l'écorce proprement dite et destinée à la fabrication de vêtements. «*Les Burundais* portaient autrefois des vêtements en écorce de ficus*» (CASTERMANS, 1990, p. 156).

ENCYCL Il existe de nombreuses espèces de ficus au Burundi (*Ficus ingens*, *Ficus congensis*, *Ficus ovata*, etc.) Cet arbre était traditionnellement d'une grande importance symbolique

FILAO [filao]. n. m. *Acrol*, *spéc.*, *fréq.* Arbre des pays tropicaux ("casuarina") qui croît dans les régions humides et que l'on cultive pour son bois utilisé en menuiserie (déf. NPRob.). «*Les Pères Blancs] ont expérimenté sur leurs concessions [...] agrumes, caféiers, filaos, race porcine, etc.*» (in SIRVEN, 1984, p. 124). «*Le Père Supérieur était là, dans le joli cadre des eucalyptus* et des filaos [...]*» (GORJU, 1926, p. 152).

1. FILET [file]. n. m. ♦ **FILET AMÉRICAIN**. (du fr. de Belg.). *Acrol*, *bouch*. Steak tartare.

2. FILET [file]. n. m. ♦ **DANS LES FILETS**. *Acrol.*, *fam*. Dans une région rurale perdue. «*Il devait travailler, il s'est retrouvé dans les filets je sais pas où, pas d'eau, pas d'électricité*» (B.Nd). «*Là-bas, c'est encore plus dans les filets !*» (G.Ru.). *Etre, habiter dans les filets* **V. Brousse II.1.**

FILIÈRE [filjèr]. n. f. ♦ **FILIÈRE CAFÉ, FILIÈRE-CAFÉ**. Ensemble du dispositif qui organise le ramassage, le transport et l'exportation du café. «*Ce don [...] permettra à notre pays d'améliorer les performances de la filière-café [...]*» (J.C.N., Ren. n° 3375, 21-12-90, p. 4). «*La filière café est un domaine tout à fait nouveau pour le secteur privé [...]*» (J.M.M., Ren. n° 3418, 15-2-91, p. 7).

FLAMBOYANT [flābwajā]. n. m. *Acrol*, *ts mil.*, *fréq.* (*Delonix regia*) arbre ornemental de la famille des césalpinées aux fleurs d'un rouge éclatant (déf. IFA 1) ; arbre à fleurs rouge vif, très commun au Burundi. «*Les avenues* commerçantes elles-mêmes s'abritent sous la végétation, comme l'avenue Prince Louis Rwagasore sous ses superbes flamboyants*» (CASTERMANS, 1990, p. 39). «*Il monte sur un banc pour cadrer à la fois la statue et une branche de flamboyant*» (SAVATIER, 1977, p. 107).

FLAVO [flavo]. n. f. Abrév. de *Flavoquine* *Acrol.*, *mil. expat.*, *fam*. **1.** Médicament anti-paludéen. «*La nivaquine*, ça ne fait plus d'effet, il faut prendre de la flavo*» **2.** Comprimé de Flavoquine. «*J'ai le palu*, j'ai déjà pris deux flavo*» **V. Flavoquine**. REM Les locuteurs burundais* emploient le terme dans sa forme complète

FLAVOQUINE [flavōkin]. n. f. (de *Flavoquine*, n. pr. de marque). *Mésol.*, *ts mil*. Désigne tout comprimé anti-paludéen. «*Je lui ai conseillé de prendre la flavoquine*». SYN. Nivaquine, quinine.

FLÉAU [fleo]. n. m. (trad. du kir. *ikiza*, qui désigne la guerre de 1972). *Acrol.* Guerre civile de 1972. «*Mais, s'il est vrai que la crise de 1965 a cristallisé une conscience tutsi*, le "fléau" (ikiza) de 1972 est comme l'événement fondateur d'une mémoire hutu* dans le Burundi actuel.*» (CHRETIEN et al., 1989, p. 43). **V. Événements, soixante-douze.**

FOIS [fwa]. n. f. ♦**DES FOIS.** Loc. adv. *Acrol., cour., fréq.* Parfois, quelquefois. «*Des fois, il y a des parents qui s'emportent lorsqu'un instituteur a puni un élève fautif.*» (Bur.Mag. n° 116, 6-90, p. 36). «*Des fois, elles s'empoisonnent puisqu'elles n'ont pas d'autre recours.*» (L.Nt., Ren. n° 3403, 27/28-1-91, p. 4). «*Des fois même, le jeu des mots déborde dans la pluralité sémantique.*» (copie étud.).

NORME FRFR populaire

♦**LA PLUPART DES FOIS, POUR LA PLUPART DES FOIS.** *Acrol.* La plupart du temps. «*En effet, ces blocages constituent, la plupart des fois, les causes de division.*» (NIYONBAGO, 1990, p. 85). **V. Pour.**

FONCÉ [fõse]. adj. ♦**TEINT FONCÉ.** *Acrol., ts mil.* (En parlant d'une personne de race noire) se dit d'une peau à forte pigmentation, très noire. *C'est une fille assez grande, au teint foncé.* ANT. Clair.

FONDS [fõ]. n. m. ♦**FONDS DU BIEN-ÊTRE INDIGÈNE.** *Acrol., anciennnt* (En sigle, *F.B.I.*) organisation humanitaire instaurée pendant la colonisation en faveur du milieu africain. «*Des captages dans la montagne s'avéraient donc nécessaires, formule coûteuse que voulut bien financer le Fonds du Bien-Être Indigène (F.B.I.).*» (HARROY, 1987, p. 127). «*Des crédits de démarrage pour des essais limités ont été obtenus du Fonds du Bien-Être Indigène*» (COLLECTIF, 1959, p. 232).

FORCE [fõrs]. n. f. **I. FORCES DE L'ORDRE.** *Acrol., ts mil.* Corps constitué de la gendarmerie et de l'armée. «*Avec l'intervention des forces de l'ordre et une série de mesures administratives, le gouvernement a pu, tout à son honneur, arrêter les massacres, les incendies et toutes autres destructions.*» (COMMISSION NATIONALE, 1989, p. 110). «*Face à la détermination des assaillants*, les forces de l'ordre se trouvèrent dans l'obligation d'utiliser leurs armes.*» (KAGABO et al., 1988, p. 2). **V. Assaillant.** «*Si la production minière n'a pas subi de baisse sensible, c'est grâce à la présence d'expatriés* sur les chantiers, ce qui a contribué à freiner l'insécurité due aux exactions des "forces de l'ordre".*» (R.Nt., Dialogue n° 180, 1/2-95, p. 67).

NORME FRFR les forces de l'ordre sont constituées par les forces de police et la gendarmerie (NPROB)

COMMENT A l'écrit, l'expression figure souvent entre guillemets chez les locuteurs hutu*

ENCYCL Suite à une tentative de coup d'état hutu* en 1965, les forces de l'ordre furent constituées presque exclusivement de Tutsi* En 1967, un décret-loi fusionna l'armée et la gendarmerie en un seul corps, dénommé les "forces armées" Depuis 1993, les deux corps sont à nouveau séparés et devraient connaître une évolution quant à leur composition ethnique

II. PAR FORCE. loc. adv. (du fr. de Belg. ?). *Mésol.* De force. «*La grille était fermée, ils sont entrés par force dans la cour du président.*» (B.Nd.). «*Tu faisais cultiver par force.*» (Bury, in GAHAMA, 1983, p. 342). «*C'est là qu'ils se sont proposés le 14 août 1993 de prendre le pasteur par force [.]*» (Ren. n° 4205, 1-10-93, p. 4).

FORT [fõr]. adv. (ext. du fr. de Belg.). **1.** *Acrol., fréq.* Beaucoup. - (Suivi d'un part. pas.). «*Les paroles du Saint-Père ont fort touché les coeurs des chrétiens qui ont écouté ses discours.*» (C.Ndi., Bur.Mag. n° 119, 10-90, p. 4). «*[M. Kubwimana] a fort apprécié la coopération par jumelage entre Qinghai et Gitega.*» (Ren. n° 3453, 28-3-91, p. 5). «*[.] les projets visant l'acquisition de lexiques spécialisés doivent être fort soutenus.*» (BIGIRUMWAMI, 1986, p. 10). **2.** *Acrol., fréq.* Très. - (Suivi d'un part. pas.). «*Le soir venu, l'endroit est d'ailleurs fort gauloué par ces monstres débonnaires [.]*» (ANONYME, 1974, p. 69). «*[.] les écoles secondaires et l'université ont été fort désorganisées.*» (N.Nd., Les Crises, p. 134). - (Suivi d'un adj.) «*Cette stimulation est fort importante, anormale même.*» (A.Kw., Bur.Mag. n° 119, 10-90, p. 48). «*Il est vrai qu'en guise de domicile ce réduit n'est pas fort attrayant.*» (NIYONSABA, 1989, p. 11). **3.** *Mésol.* Bien. «*Un entêtement peut parfois déboucher sur un succès fort récompensé [.]*» (L.S., Réveil n° 5, p. 25). «*Les élites du pays ont fort interiorisé ce schéma d'utilisation.*» (MBOGOYE, 1989, p. 17).

FRAÎCHE [frɛf]. n. m. *Mésol., fam.* Bière. «*Viens, on va prendre une fraîche au Cercle Nautique, c'est plus intéressant que tes bouquins.*» (KATHABWA, s. d., p. 119). «*A*

Ngagara. N. a été bué par des gens qui sirotaient leurs fraîches au bar de la poste.» (P.N., Indépendant n° 113, 17-4-95, p. 5).

FRANC [frā] n. m. (v. 1920). *Acrol* ♦ **FRANC CONGOLAIS**. *Anciennt* Monnaie en cours au Burundi à l'époque coloniale belge. «*Dès le début années vingt, la Belgique institue [] l'utilisation du franc congolais comme moyen de paiement à la place des roupies* et des bellers*.*» (BEN HAMMOUDA, 1995, p. 50). «*Les comptes en francs congolais étaient convertis après vérification [...]*» (HARROY, 1987, p. 418). **V. Heller, roupie.** ♦ **FRANC BURUNDAIS, FRANC BURUNDI**. *Mod* Unité monétaire du Burundi. «*Tout cela ne fit qu'accélérer la dépréciation du franc burundais.*» (ANONYME, 1974, p. 94) «*L'investissement global s'élève à 30 millions de francs burundi*» (D.D., Ren. n° 4343, 13-4-94, p. 5). ♦ **FRANC BU**. *Fam.* Franc burundais*. **V. Bu.** ♦ **FRANC LOCAL**. *Mil. expat* Franc burundais*. «*Pour vous donner une idée, le salaire d'un manoeuvre est ici d'environ cinquante francs locaux par jour [.]*» (SAVATIER, 1977, p. 40).

FRANÇAIS. *V. PAIN** FRANÇAIS, *ÉCOLE** FRANCAISE, *CENTRE** CULTUREL FRANÇAIS.

FRASILA [frasila]. n. m. *Anciennt* Unité de poids employée sur la côte d'Afrique orientale et valant environ 35 livres anglaises, soit près de 16 kg. (d'apr. J.P.C., in MEYER, 1984 (1916), p. 104). «*En 1911, on a complé 18000 à 20000 peaux de bovins arrivant chaque année de l'intérieur* de l'Urundi à Usumbura au prix, ou plutôt d'une valeur de 8 roupies* par frasila*» (MEYER, 1984 (1916), p. 104)

ENCYCL. Le *frasila* représente la charge d'un porteur d'ivoire et de peaux (environ 3 peaux de vaches) Il était standardisé à 16 kg au début du XXème siècle (d'apr J.P.C., in MEYER, 1984 (1916), p. 104)

FRAUDER [frode]. v. tr. dir. *Acrol*. **1.** Passer (qqch) en fraude. «*Tout le monde peut frauder les armes ou frauder n'importe quoi.*» (Cé.). **2.** Tricher, falsifier «*Aux élections de Mai 1965 les candidats s'étaient présentés [] en attendant de pouvoir frauder le scrutin dès qu'on alignerait les urnes.*» (SINDAYGAYA, 1991, p. 106). **V. Tricher.**

FRÉQUENTANT [freakātā]. n. m. *Basil.* Personne qui fréquente une école, un centre. «*J des difficultés subsistent encore [au centre de réadaptation] notamment le manque de logements des fréquentants qui ne trouvent pas de famille pour les héberger*» (J.B.M., Ren n° 3404, 29-1-91, p. 8) «*Les représentants des fréquentants des centres socio-éducatifs.*» (M.Ns., Ren. n° 3405, 30-1-91, p. 2).

FRODEBISANT [frodebizāl]. adj. (1994 ; de *Frodebu*). *Mésol., polit., néol peu usité.* Dont l'attitude est favorable au *Frodebu**. «*Kanyenkiko frodebisant*» (Nation n° 26, 10-1-94, p. 6). «*Il doit être démis de ses fonctions] pour avoir mis sur pied une armée parallèle appelée Intagobeka chargée d'exterminer les Batutsi* et les Babutu* non frodebisants [.]*» (Patriote n° 29, 29-8-95, p. 7).

FRODEBISTE, FRODÉBISTE [frodebist]. n. et adj. (1993 ; de *Frodebu*). *Acrol., polit.* Militant du *Frodebu**. «*A ce moment, les deux frodebistes ont cherché à se défendre.*» (Aube n° 9, 18-12-92/1-1-93, p. 4). «*Des frodebistes, obéissant aux consignes strictes de ne pas extérioriser leur joie pour ne pas provoquer les upronistes*, se sont réjouis brièvement.*» (C.W., Afrique-Asie n° 46-47, p. 17). «*Les upronistes* exaltaient la gloire du passé au moment où les frodebistes dressaient un bilan particulièrement sombre de ce même passé.*» (J.M.V.Ka., Citoyen n° 19, 26/14-10-93, p. 1). - adj. *Des thèses frodebistes*

FRODEBU [frodebu]. n. m. et adj. (v. 1986). Abrév. de *Front pour la Démocratie au Burundi Acrol, polit* Parti politique créé en 1986 et agréé en 1993. «*Vers la fin de 1992, sept partis d'opposition sont agréés, mais le FRODEBU se profile rapidement comme le plus important.*» (REYNTJENS, 1994, p. 137). «*Ces quatre ans correspondent au reste du mandat du FRODEBU.*» (P.S., Aube n° 41, 24-8-94, p. 3). - adj. Du *Frodebu*, qui adhère au *Frodebu* «*[.] la réaction spontanée et identique de la population frodebu [..]*» (NIYONGABO, Citoyen n° 15/30-11-93, p. 2). «*Enfin le pouvoir frodebu doit faire face à trois éléments qui vont envenimer la vie politique dans les années qui viennent*» (Ch.Mu., Indépendant n° 90, 23-3-94, p. 4).

FRONT [frɔ̃]. n. m.

I. FRONT PIONNER. *Acrol*, géogr. Colonisation des régions de basses terres peu peuplées afin de répartir la population et de favoriser le système cultural. «*Les fronts pionniers des provinces* orientales qui accueillent les migrants sont confrontés à beaucoup de problèmes dont le plus épineux est certainement le manque d'eau potable.*» (BIDOU et al., 1991 p. 165). «*Pour les plus jeunes, c'est l'installation dans les nouveaux fronts pionniers ou l'exode vers la capitale.*» (BIDOU et al., 1991 p. 112). «*En situation de "front pionnier" et malgré l'abondance des terres "disponibles", s'installer avant les autres ne suffit pas*» (COCHET, 1993, p. 38). **V. Pionnier II.**

II. FRONT POUR LA DÉMOCRATIE AU BURUNDI. V. FRODEBU.

FROTTEUR [frɔtœr]. n. m. *Acrol*. Brosse de feutre servant à effacer le tableau, dans les salles de classe ; brosse. «*Il faudrait essayer le tableau ! - Il n'y a pas de frotteur, Monsieur.*» (étud.).

FRUIT [fruʔi]. (du fr. de belg.) n. m. *Acrol*. Dans les écoles secondaires, distinction obtenue par les élèves en fonction de leurs résultats. «*Il avait fini ses humanités* et il a eu son diplôme avec fruit*» (A.Ba.). «*Il est fort ce garçon, il a réussi avec fruit*» (J.Ban.).

◆**GRAND FRUIT.** Distinction supérieure à fruit. «*Mention grand fruit pour ces élèves.*» (Observateur n° 1, 20-3-95, p. 12). **V. Distinction, satisfaction.**

FUNGULATEUR [fɔ̃gulateœr]. n. m. (du kgw. *fungula* = clé, ouvre-bouteille, décapsuleur, d'apr. LENSELAER, 1983). *Mésol.*, *mil expat.*, *fam* et *plais* Décapsuleur, ouvre-bouteille *Les dents, c'est pas des fungulateurs* / SYN. Ziboulateur

FUNGULER [fɔ̃gule]. v. tr. (du swa. *kufunga* = ouvrir). *Mésol.*, *mil expat.*, *fam*. et *plais*. *peu usité* Ouvrir (une bouteille). *T'as rien pour funguler la bouteille, là ?*

FUSILLER [fyzije]. v. tr. *Acrol*, *cour 1*. Abattre (une personne, un animal), tuer avec une arme à feu. «*[...] un enfant de 10 ans sera gratuitement fusillé [...]*» (J.J., Aube n° 31, 1/15-1-94, p. 2). «*[...] beaucoup de vaches ont été fusillées par balles*» (Panafrika n° 23/24, p. 3). **2.** Tirer sur. «*[...] un policier en état d'ébriété et sous la bantise de la peur a fusillé un ennemi imaginaire.*» (Pa.Nti., Patriote n° 12, 27-9-94, p. 10). «*Ils ont fusillé la voiture, mais par chance le gars n'était pas dedans*» (A.).

NORME FRFR rare

G

GAFFEUR [gafœʁ]. n. *Mésol.*, peu usité. Personne qui commet des méfaits. «*Pour le gaffeur, l'argent n'a pas d'odeur.*» (An.Ni., Témoin n° 5, 26-8-94, p. 2). «*Tous ces bandits voleurs, agresseurs et autres gaffeurs.*» (B.Nd.).

GAGNER [gane]. v. tr. (interf. du kir. *kwunguka* = avoir un bénéfice). ♦ **GAGNER DES KILOS.** *Mésol.* Prendre des kilos. «*On a bien mangé, j'ai gagné quatre kilos en deux semaines.*» (J.B.Bi.). «*J'ai gagné deux kilos, je dois m'en débarrasser.*» (B.Nd.).

♦ **GAGNER UN ENFANT.** *Basil* Avoir un enfant. «*Aloys il a gagné un enfant.*» (L.Mp.). «*Tu sais la fille, celle qui a gagné l'enfant, elle est partie on ne sait pas où elle se cache*» (C.Ga.).

GAI [ge]. adj. (du fr. de Belg.). *Mésol.* Amusant, sympathique. «*Ce sera d'ailleurs plus gai d'évoluer par couple.*» (KATHABWA, s. d., p. 27).

GAILLARD [gajar]. n. m. *Acrol.*, *fam.* Homme avec lequel une femme entretient des relations sentimentales ; jules, mec. «*Depuis qu'elle a un gaillard, on ne la voit plus.*» (B.Nd.). «*Pélagie va bientôt se marier. Je te jure qu'elle a un beau et bon gaillard.*» (corresp.).

GANWA [ganwa]. n. et adj. invar. ou plur. -S, fém. **GANWAKAZI**, VAR. (U)MUGANWA, plur. (A)BAGANWA, fém. -KAZI. (du kir. *umuganwa, abaganwa* = "celui à qui on recourt", prince de sang, d'apr. RODEGEM, 1970). *Acrol.*, *sociol.* et *hist.*

I. n. 1. Lignée princière de la population burundaise*. «*[...] les "ganwas" garantissaient une cohabitation relativement paisible et les mariages entre les deux communautés n'étaient pas rares.*» (C.Bra., Soir, 30-8-88). **V. Hutu, tutsi.** «*[...] l'accession d'une nouvelle lignée au pouvoir entraînait pour les anciens ganwa la perte de tous leurs privilèges au profit des nouveaux.*» (BENHAMMOUDA, 1995, p. 20). **V. Mwami.** «*Dans sa région un Muganwa disposait en tant que chef* de pouvoirs immenses, équivalents à ceux du mwami* dans ses propres domaines.*» (MWOROHA et al., 1987, p. 218). «*[...] le roi avait exigé qu'un de ses sujets fidèles servît un de ses baganwa préférés*» (NINDORERA, 1993, p. 61). **2. Mil. colon.** (A l'ép. colon. belge, par confusion ou simplification) chef*. «*La plus grande partie du pays était aux mains de dirigeants d'origine princière, c'est-à-dire des Baganwa. Cela explique que les autorités coloniales aient considéré le terme umuganwa comme synonyme de "chef*"*» (MWOROHA et al., 1987, p. 217). «*Durant la colonisation, on prit l'habitude trompeuse de traduire le mot "chef" par muganwa, sans distinction d'origine.*» (GAHAMA, 1983, p. 26). **V. Chef, mutware, sous-chef.**

II. adj. Relatif à, qui appartient à la lignée princière des ganwa. «*Tutsi* de pur sang, proche de la famille ganwa, j'ai grandi dans une ambiance de solidarité butu-tutsi*.*» (C.S., Aube n° 31, 1/15-1-94, p. 7). «*Soulignons que ce rôle déterminant des princes ganwas différenciât significativement le Burundi de son voisin le Rwanda.*» (M.E., Icabona n° 14, p. 11). «*L'aristocratie ganwa reposait donc de manière très cohérente sur l'hérité, l'éducation, la guerre et la richesse.*» (MWOROHA et al., 1987, p. 220).

ENCYCL Dans le cadre de la réorganisation administrative du pays, l'administration coloniale belge a choisi nombre de ses intermédiaires, les chefs*, dans l'aristocratie locale des ganwa (d'apr. CHRETIEN, 1993, p. 192 à 194)

REM Le plur francisé est usité chez les non Burundais*, le plur *rundi** *baganwa* apparaît plus recherché

GANWAKAZI [ganwakazi]. n. f. et adj. *Acrol.* Femme ganwa*. *Une ganwakazi.* «*Madame Marie Louise N., ganwakazi, [est] fonctionnaire aux Relations Extérieures depuis plusieurs années.*» (Patriote n° 29, 29-8-95, p. 4).

GARDE-BOEUF [gardəboœf]. n. m. *Acrol.* (*Bubulcus ibis*, famille des *ardeidae*) petit échassier blanc (appelé aussi *héron garde-boeuf*), vivant dans l'environnement des trou-

peaux de bovins ou des hippopotames. *Ils prennent des risques, ces garde-boeufs, à côté des hippos* ! Il avait tellement frotté ses pieds qu'ils étaient devenus aussi blancs que l'oiseau garde-boeuf.* (J.Bih., in GUILLET et NDORICIMPA, 1984, p. 65). ♦ Terme générique désignant indifféremment le garde-boeuf ou le pique-boeuf. *Pour moi, qu'ils soient blancs ou gris, tous ces oiseaux, c'est des garde-boeufs* (B.Nd.). **V. Pique-boeuf.** ENCYCL Le garde-boeuf est considéré comme un porte-bonheur auprès des vaches*

GARDIEN [gardjɛ̃]. n. m. et adj. *Acrol.* **1. n. GARDIEN DE MARCHÉ, GARDIEN MARCHÉ.** Personnel communal* chargé du contrôle et de la surveillance des marchés*. (cf. RUTAKE, s. d. p. 55) *Il est également surprenant de constater qu'il n'y a pas de gardiens de marchés dans trois provinces* . Kayanza, Karuzi et Rutana, alors que manifestement les communes perçoivent des taxes d'entretien des marchés.* (RUTAKE, s. d., p. 95). *«... le vétérinaire "Ceusti" et le gardien marché Gervais sont venus en éclaireurs [...]»* (A.Ni., Ren. 23-12-93, p. 3). **2. adj. GARDIENNE.** V. ECOLE* GARDIENNE.

GARDIENNAGE [gardjɛnaʒ]. n. m. ♦ **GARDIENNAGE DE MARCHÉ.** *Acrol.* Contrôle et surveillance des marchés. *Les fonctionnaires tutsi* et hutu* de l'UPRONA* furent remplacés par des militants du Frodebu* (souvent incompetents) jusqu'à des échelons aussi bas que le secrétariat communal* et le gardiennage des marchés.* (J.G., in GUICHAOUA et al., 1995, p. 84).

GARE [gar]. n. f. ♦ **GARE DU NORD.** *Acrol.* Gare routière pour les bus desservant le nord de Bujumbura. *Le rassemblement des militants du FRODEBU* près de la "Gare du Nord" [...] classe bien cette manifestation dans le cadre de celles réglementées par le décret.* (S.Nti., Aube n° 10, p. 2).

GARS [gar]. n. m. *Mésol* Gars.
NORME FRFR [gal]

GATARINA [gatarina]. n. m. invar. VAR. **KATARINA** [katarina]. (fin des années 1970, repris en 1989 ; empr. au kir. *Gatarina* = Catherine < fr.). *Acrol., ts mil.* **1.** Bande organisée de malfaiteurs. *La bande gatarina n'épargne rien sur son passage.* (d'apr. A.Nim., Ren. n° 3451, 26-3-91). *Il n'y a plus de bande "Gatarina" parce qu'il n'y a plus de quoi voler, plus d'argent.* (docts, in CHRETIEN et al., 1989, p. 119). **2.** (Général au plur.) voleur faisant partie de cette bande organisée. *«... les "Gatarina" étaient des voleurs armés et qui pillaient.»* (Ch.Nd., Ren. n° 4582, 7/8-4-95, p. 3). *Sous le régime Bagaza, la carte de résidence avait été instaurée, mais cela n'a pas empêché les opérations de Gatarina.* (M.S., Ren. n° 4582, 7/8-4-95, p. 3). *Quand les katarina arrivaient, les gens, les chiens, personne ne pouvait rien faire.* (I.).
REM Les non Burundais* emploient plus volontiers la variante *kutarina*

GAUCHE. V. MAIN* GAUCHE.

GÉANT [ʒeɑ̃, VAR. ʒejɑ̃]. adj. *Acrol.* Se dit de qqn qui est grand et de solide constitution, sans pour autant avoir une taille exceptionnelle ; grand. *Il est géant.* (B.Ni.). *Il ressemble à un Tutsi*, il est géant, solide..* (Cé.). *Tu connais le professeur de mathématiques, le géant là, lunette* ?* (J.Ban.). **V. Castard.** ANT. Court.

GECKO, -S [ʒekol]. n. m. *Acrol., mil. expat. surtout.* (Agama cyanogaster, d'apr. RODEGEM, 1970) ; reptile saurien (crassilingue) portant aux doigts des quatre pattes des lamelles adhésives. (déf. PROB.) ; (*Gekkonidae* sp.) lézard (déf. IFA 1). *Il y a des geckos partout sur les murs. C'est sympa ces petits geckos, mais ça défèque partout !* (B.Cl.). *«... afin d'empêcher magiquement l'essaiimage, l'apiculteur capture un "gecko" ("icugu"), le tue, le sèche au soleil et le réduit en poudre [...]»* (BOURGEOIS, 1957, p. 364).

GÉNOCIDAIRE [ʒenosidɛr]. adj. et n. (1994). *Acrol., ts mil.*

I. adj. Qui a commis un acte de génocide. *«... ceux qui qualifient le Frodebu* de parti génocidaire sont peut-être à la base du coup d'état du 21 octobre 1993.»* (S.Nti., Africa International n° 274, 6/7-94, p. 48).

II. n. m. Personne physique ou morale qui a commis un acte de génocide. *Pour des milliers de Tutsi* et des militants de l'UPRONA*, victimes directes ou indirectes des massacres d'octobre 1993, le génocidaire reste le FRODEBU* assimilé au besoin à tous les Hutu*.* (J.C.N., Dialogue n° 180, 1/2-95, p. 47). - VAR. **GÉNOCIDEUR** [ʒenosidœʁ]. *Le parti des génocidateurs est à disqualifier à tout prix.* (Nation n° 55, 22-8-95, p. 1).

GENS [ʒɑ̃]. n. m. plur. *Mésol.* Désigne génériquement et couramment toute personne ou individu. **1.** Personnes «[...] la desserte de l'énergie à de nouvelles gens dépend de la maîtrise de tout ce secteur et de sa bonne gestion » (Ren. n° 3443, 16-3-91, p. 4) « Il n'est pas très bien fait, ce travail. - Et alors, tu penses que c'est quels gens qui font ça ? » (B.Nd.). ♦ **CERTAINES GENS.** Certaines personnes ; certains. «Pour certaines gens, Ntiburungwa fut tué par l'escorte qui l'amenait négocier avec Ntare.» (MWOROHA et al., 1987, p. 154). «[...] il existe une complicité entre certaines gens et les infiltrés* [...]» (P.M.K., Ren. n° 3665, 13-12-91, p. 5). **2.** Individus. «On a assisté à une scène dernièrement où un chent a été obligé d'en venir aux mains face à un de ces gens mal éduqués.» (Ren. n° 3424, 22-2-91). «[...] des bandes de gens armés de machettes* déferlent sur Bujumbura [...]» (COMMISSION NATIONALE, 1989, p. 97).
NORME FRFR vx
REM Extension d'emploi par rapport au FRFR

GISORO. V. IGISORO

GISUKA [gisuka], n. m., plur **BISUKA** [bisuka]. (1929, Diaire Mugera, in GAHAMA, 1983, p. 368 ; empr. au kir. *igisuka, ibisuka* = être fabuleux, ogre, d'apr. RODEGEM, 1970). Vx, péjor Blanc, individu de race blanche «Le coup de foudre sorti de l'arme de ce Gisuka les avait assourdis [...]» (NINDORERA, 1993, p. 51). «[...] qui vous eût dit que votre petit-fils oserait un jour affronter les Imana za Mugera, qu'il viendrait saluer ces missionnaires*, ces bisuka, votre épouvantail autrefois [...]» (P.H.B., Diaire Mugera, in Revue de l'Univ. n° 3, p. 113). **V. Muzungu.**
ENCYCL Les *bisuka* sont les ogres dans les contes burundais* Cette dénomination, de l'époque de Mwezi, est due au fait que les Blancs étaient autrefois perçus comme des anthropophages

GÎTE [ʒit]. n. m. *Vieilli* Dans l'intérieur* du pays, maison "qu'on construit dans chaque chef-lieu de territoire* ou poste important pour personnalité de passage." (d'apr. GHISLAIN, 1992, p. 42). «La place forte de Nyaruteja comportait un gîte de passage pour le "muami*" [...]» (BOURGEOIS, 1957, p. 594). «Au gîte, il pourra se rafraîchir, le buffet-froid est prévu pour 19 h 30 » (GHISLAIN, 1992, p. 53). **V. Case* de passage.**

GLOBALISATION [gloʒbalizasjɔ̃]. n. f. (répandu v. 1991). *Acrol., polit.* Comportement qui consiste à généraliser la responsabilité de quelques-uns sur l'ensemble d'une ethnie* ou d'une composante* de la population. «[...] les autorités ont fait un rappel à l'ordre pour éviter la globalisation afin que seuls ceux qui ont participé soient inquiétés.» (S.Nta., Ren. n° 3663, 11-12-91, p. 3). «C'est bien le mal de la globalisation. Ou bien on a puni tout le monde ou bien on a pardonné tout le monde sans se donner la peine de connaître les vrais auteurs des crimes » (S.G., Ren. n° 4273, 9/10-1-94, p. 3). «Halte à la globalisation » (slogan).

GLOBALISER [gloʒbalize]. v. intr. (répandu v. 1991). *Acrol., polit.* Attribuer les mérites ou surtout les méfaits à l'ensemble d'une composante* de la nation burundaise*. «Le Major A. B.) a déploré que certains individus de mauvaise foi ne cessent de globaliser en salissant l'armée burundaise* [...]» (P.Nt., Ren. n° 4263, 25/26-12-93, p. 8).

GODILOT [gɔdjo]. n. m. *Acrol.* Chaussure de foot-ball à crampons. «Pour vous amateurs de sport, n'oubliez pas que nous vendons les tenues et équipements de sport. godillots* Adidas, godillots* Mitre, souplesses* pour volley-ball, basket-ball, la marche, etc.» (P.Rus., Indépendant n° 44, p. 5) **V. Souplesse.**

GONFLER [gɔ̃fle]. v. intr. *Acrol., fam* Plastronner ; crâner. «Regarde celui-à, comme il gonfle pour sa petite victoire.» (G.Ru.). ♦ **GONFLÉ.** Prétentieux, crâneur. «Ils sont gonflés à cause de leur fric, c'est tout.» (A.Ga.).

GONG [gɔ̃ŋ]. n. m. ♦ **GONG UNIQUE.** (1990). *Acrol., ts mil.* Journée de travail qui ne comprend pas d'interruption entre midi et quatorze heures ; journée continue. «Qui dans ce cadre du travail continu appelé familièrement chez nous "gong unique" ne sentirait pas l'estomac au* talon dans les heures* de midi ? » (Ren. n° 3427, 26-2-91, p. 11). «La décision gouvernementale d'instaurer le système du travail continu appelé communément "gong unique" a été motivée principalement par le souci de diminuer la consommation de carburant » (I.K. et al., Ren. n° 3436, 8-3-91, p. 3). «L'Otraco* a subi en plus l'impact négatif du "gong unique" (journée continue) qui a été supprimé début mai.» (I.V., Mar.trop., 1-11-91, p. 2769).

GOUDRON [gudrɔ̃]. n. m. *Acrol.*, *ts mil.* Route goudronnée, macadamisée : route. *Pour aller en Tanzanie maintenant, c'est du goudron jusqu'à Mabanda. Vous continuez sur la piste* jusqu'au goudron.* SYN. Asphalte. ANT. Piste, (route) en terre.

GOÛTER [gute]. v. tr. dir. (ext. du fr. de Belg., Wall. d'apr. BAL et al., 1994) *Mésol.*, peu usité. **1.** (du fr. de Belg.). (En parlant d'un aliment) avoir le goût de, sentir qqch. «*C'est du capitaine*? Ca goûte le capitaine*.*» (G.Ru.). **2.** (En parlant d'un aliment) avoir un bon ou mauvais goût. «*Mais j'encourage mes enfants à [pratiquer cette culture] car ce haricot* goûte tout de même bien !*» (A.Bis., M.A.L., Ren. n° 4300, 17-2-94, p. 8). **3.** (du fr. de Belg.). Trouver bon (un aliment). «*J'ai pris cette viande crue, par correction, mais ça ne m'a pas goûté.*» (L.B.).

GOVERNEUR [gouvernœr]. n. m. *Acrol.* **1.** *Adm. colon.* (A l'ép. colon.) terme générique désignant l'administrateur belge qui avait en charge la gestion du territoire* sous protectorat. «*Les Résidents* concentreront tous les renseignements de leur circonscription et les enverront au Gouverneur [.]*» (RYCKMANS, 1931, p. 184). «*Le nouveau gouverneur, le vice-gouverneur* général Pétillon, arrivé en juillet 1949, prépare en effet le plan décennal pour le Rwanda-Urundi [. . .]*» (GHISLAIN, 1992, p. 21). **V. Vice-gouverneur général.** ♦ **GOVERNEUR GÉNÉRAL.** (A l'ép. colon.) représentant de l'autorité métropolitaine et chef de l'administration coloniale qui gérait le Congo belge et le territoire* du Rwanda-Urundi «*[. . .] le Gouverneur général veillera au développement chez l'indigène de la notion de propriété.*» (HEYSE, 1947, p. 16). «*Les limites des territoires ne sont toutefois pas fixées par ordonnance du Gouverneur Général, et la compétence territoriale* des délégués est fixée par le résident* suivant les besoins.*» (RYCKMANS, 1931, p. 33). **2. GOUVERNEUR DE PROVINCE.** *Anciennt, adm colon.* Fonctionnaire de l'administration coloniale responsable d'une province*. «*Le Gouverneur de province peut consentir l'échange de parcelles [. . .]*» (Art. 3 de l'arrêté du 25-2-43, in HEYSE, 1947, p. 99). ♦ (v. 1962). *Mod, adm. bur.* (En remplacement de l'administrateur* de province) fonctionnaire burundais* responsable de l'une des 15 provinces* du Burundi.

GRAND [grɑ̃]. adj. et n.

I. adj. **GRAND TOTAL.** *Mésol* Somme des sous-totaux ; total général. «*Grand total. 2 004.500 F Bu.**» (ABM n° 6, 6/7-93, p. 205). ♦ **GRAND FRUIT.** V. FRUIT.

II. n. **MON GRAND ! Basil** Interpellation utilisée généralement par les vendeurs ambulants. «*A 200. 200, mon grand.*» (cass. 1A, 702). «*A 50. 50, mon grand !*» (cass. 1B, 630). «*10 francs, mon grand, donne-moi 10 francs, mon ami*.*» (cass. 1B, 275). **V. Mon ami*, professeur.**

GRAND-CHOSE [grɑ̃ʃɔz]. loc. subst. invar. *Mésol.* Quelque chose, beaucoup. *Dommage qu'il ne soit pas venu, il aurait pu faire grand-chose. Chez nous les diplômés, ça vaut encore grand-chose.*» (G Ru.).

NORME FRFR archaïsme rare, d'apr Grévisse, *Le Bon Usage*

♦ **EN SAVOIR GRAND CHOSE.** *Mésol.* En savoir quelque chose. «*Ces populations n'ont jamais rien obtenu, à part la mort et l'exil. - Moi j'en sais grand chose, moi qui viens de rentrer de la Tanzanie après 18 ans d'exil.*» (Ren. n° 3405, 30-1-91, p. 3).

GRAS [gra] adj. ♦ **GRASSE.** *Mésol* (En parlant d'une femme uniquement) grosse. «*Tu dois la connaître, c'est la fille un peu grasse qui était à la fête.*» (G.Ru.). *Les filles grasses portent souvent du noir, ça les mincit.*

REM Grasse s'emploie par opposition à grosse qui signifie souvent "enceinte"

GRAVE [grav]. adj. ♦ **C'EST GRAVE !** loc. interj. *Acrol.*, *fam* C'est quelque chose, c'est incroyable ! *En tout cas*, c'est grave. - La machine, elle garde tout ce que vous écrivez ? - Oui, c'est un ordinateur, il a de la mémoire . . - Ah, c'est grave !* (Em.2).

GRENIER [grɛnje]. n. m. *Acrol.*, *spéc* Construction traditionnelle* élevée dans l'enceinte du rugo* et servant à conserver les céréales. «*Les greniers ont la forme de larges corbeilles hautes comme deux hommes, plus étroites vers le bas, recouvertes d'un toit de paille conique aplati, le plus souvent amovible*» (MEYER, 1984 (1916), p. 35). «*15% des rugos* disposent de greniers (ibigega) plus ou moins volumineux, identiques dans tout le pays, en vannerie, posés sur une grosse pierre, soutenus par des piquets extérieurs et couverts d'un toit conique amovible.*» (ACQUIER, 1986, p. 73).

GRÉVER [greve]. v. intr. *Acrol., fam. ; mésol., cour.* Faire la grève. «*Je ne comprends pas comment les étudiants de chez nous peuvent gréver.*» (C.Ba.). «*[...] les élèves butu* [ont] demandé aux autorités de ne pas punir ces élèves tutsi* qui avaient grévé [...]*» (C.Nd., Ren. n° 4347, 17/18-4-94, p. 9).

GRÉVILLÉA, -S [grevilea]. n. m. *Acrol., agron.* (*Grevillea robusta*) arbre de la famille des *proteaceae*. «*L'avocatier*, le marcamier*, le grévilléa sont fréquents.*» (Vidéo, Agroforesterie). «*Une large avenue découpe les quartiers et de beaux boisements de grévilléas, cyprès et eucalyptus* arborent les lieux.*» (GHISLAIN, 1992, p. 17). «*[...] l'on trouve partout des essences exotiques de croissance rapide mises à la disposition de l'autochtone : eucalyptus*, grévilléa, filao*[...] J., etc.*» (BOURGEOIS, 1957, p. 431).

GRIS-GRIS, GRI-GRI [grigril]. n. m. invar. *Acrol., ts mil.* Amulette ou fétiche, dont les pouvoirs magiques peuvent apporter le bonheur ou le malheur. «*Notre "conseiller" Muvunyi nous promet en échange de deux vaches*, de nous procurer du Buba un gris-gris qui nous protégera contre la mort.*» (KATIHABWA, s. d., p. 140). «*Ils portaient des scarifications sur la peau et des gris-gris pour se protéger des balles.*» (L.K., JAE n° 151, 1-92, p. 82). «*Amenant ensuite une bouteille à moitié remplie d'eau et dans laquelle il mit une petite tige en bois avec un gri-gri (ikiheko), il dit à l'A.D.G qu'il va parler aux esprits [...]*» (F.K., Citoyen n° 4, 1/15-2-93, p. 8).

GRIVET [grive]. n. m. *Acrol., mil. expat.* (*Cercopithecus aethiops*) petit singe qui s'appriivoise facilement et qui peut être gardé en captivité (EVERT, 1980, p. 74).

GROOM [grum]. n. m. *Acrol., fam., mil. bur. surtout.* Employé de maison. «*Mais il ne faut pas demander à votre groom dans quelles conditions sont étalées les victuailles [...]*» (Bur.Mag. n° 127, 6-91, p. 43). «*[...] il se contente des milieux peu recommandables, des fois* en tant que plongeur dans les bars bruxellois, des fois* en tant que groom...*» (A.Niy., Témoin n° 5, 26-8-94, p. 2). «*Notre groom est devenu complètement alcoolique.*» (A.Ga.). «*Notre ancien groom travaille chez Claudette maintenant.*» (B.Nd.). **V. Boy, lavadaire, yaya.**

REM. Peu ou pas usité en milieu expatrié*, où l'on utilise plus volontiers le terme *boy**

GROS, -SSE [gro, gros]. adj. *Acrol., fam.* (Au fém.) se dit d'une femme qui est enceinte. «*Au Burundi souvent les femmes se marient grosses.*» (C.Mu). **V. Ventre.** SYN. Avec un ventre.

NORME FRFR vieilli

GROSEILLE [grozej]. n. f. ♦**GROSEILLE DU CAP.** *Acrol., mil. expat. et bur. occid.* Petite baie sphéroïde de couleur verte, enveloppée dans sa feuille formant une gousse (connue en France sous le nom de *coqueret du Pérou*). «*On va faire une salade de fruits. Il nous faut un ananas, deux mains* de bananes, des groseilles du Cap, [...]*» (A.Bat.). «*Les enfants se procurent, dans les terrains vagues, certains fruits spontanés tels [...]* l'"umububu" (groseille du Cap) [...]» (BOURGEOIS, 1957, p. 403).

GROSEILLIER [grozejel]. n. m. ♦**GROSEILLIER DU CAP.** *Acrol., mil. expat. et bur. occid.* (*Physalis angulata* ou *Physalis peruviana*) arbuste produisant la groseille* du Cap.

GROUPE [grup]. n. m. ♦**GROUPE DE BURURI.** *Acrol., polit.* Groupe d'hommes politiques et de militaires tutsis* originaires de la région de Bururi et détenteurs du pouvoir. «*Son avènement [de Micombero] marque l'installation au pouvoir du "groupe de Bururi".*» (GUICHAOUA, 1995, p. 23). «*Ce modèle sécuritaire, incarné notamment par un groupe de politiciens du sud du pays, le "groupe de Bururi", triomphe sous la Ire République créée en 1966 sous la présidence du colonel Micombero.*» (CHRETIEN, 1993, p. 330). «*Profitant de l'émotion suscitée par "les événements* de 1969", comme le disent pudiquement les responsables burundais*, le "groupe de Bururi" consacra les deux années suivantes à finir de consolider son emprise sur l'appareil de l'Etat.*» (NTIBAZONKIZA, 1993, p. 133). **V. Bururien, tiers-monde.**

GUÉRISSEUR [gerisœr]. n. *Acrol., ts mil.* (Inusité au fém.) personne soignant les malades par des méthodes traditionnelles. «*Le guérisseur est, dans sa communauté, souvent senti comme mieux indiqué pour comprendre les malheurs de ses malades qu'un*

médecin moderne, pressé ou quelquefois débordé.» (S.Ba., Réveil n° 1, 4-90, p. 34). *«Le guérisseur est à la fois prêtre, psychologue, psychanalyste, philosophe, médecin, botaniste, pharmacien et surtout un observateur passionné des phénomènes de la nature et de ses lois.»* (T.Nyu., Réveil n° 6, 11-90, p. 17). *«[...] j'avais la ferme conviction que les guérisseurs ne soignaient les malades que grâce à la chance [...]»* (RODEGEM, 1970, p. 19). *«Le guérisseur revitalise le consultant en lui offrant un contact humain [...]»* (RODEGEM, 1970, p. 319). **V. Devin-guérisseur.** *«Nous aurions préféré tout au long de ce texte parler de savants et de chercheurs traditionnels* plutôt que de "guérisseur" pour éviter la connotation péjorative qui accompagne le mot "guérisseur".»* (T.Nyu., Réveil n° 6, 11-90, p. 17). **V. Tradi-praticien.**

GUINDAILLE [gɛ̃daj]. n. f. (du fr. de Belg., mil. étud.). *Mésol., fam., peu usité.* Bombance, foire. *Faire la guindaille. Toi, t'es toujours prêt pour la guindaille !*

H

HABITAT [abita]. n. m. ♦ **HABITAT DISPERSÉ.** *Acrol.*, géogr (passé en langage cour.). Mode de peuplement dans lequel les habitations ne sont pas regroupées, mais dispersées sur les collines*. «*Ses "collines"* [du Burundi], où domine un habitat dispersé, à l'opposé de ce qu'on observe en Afrique de l'Ouest, connaissent une forte occupation humaine [...]» (MWOROHA et al., 1987, p. 48). «*Mais cet habitat dispersé ne signifie pas absence de la relations sociales ni incapacité de penser l'environnement au-delà des limites du rigo**» (MWOROHA et al., 1987, p. 40). «*Les Batwa*, contrairement aux membres des autres catégories* de la population, qui ont un système d'habitat dispersé, sont groupés en une sorte de village.*» (P.Nd., in GUILLET et NDORICIMPA, 1984, p. 241).
V. Colline, rigo.

HACHÉ [hafɛ]. n. m. (du fr. de Belg.). *Acrol.*, mil. expat surtout, et mil. bur occid. Viande hachée, hachis. ♦ **HACHÉ MÉLANGÉ.** Viande hachée dans laquelle il y a un mélange de porc et de boeuf. *Un kilo de haché mélangé.*

HAMITE [hamit], ou plus rarement **CHAMITE.** n. et adj. (début XX^e s.). *Acrol.*, hist **1.** n. Selon la théorie hamitique*, personnes venues du nord-est de l'Afrique pour conquérir l'Afrique des Grands Lacs. «*C'est un pays de pacages, la première colonie, sans nul doute, des hamites conquérants []*» (GORJU, 1926, p. 146). «*Le hamite s'estime trop supérieur au peuple pour s'abaisser à de vulgaires besognes*» (GORJU, 1926, p. 35). «*D'une manière générale, on extrapola et on assimila "bantu*" à "hutu*", "hamite" à "huma*" (tutsi*)*». (GAHAMA, 1983, p. 281). «*Au Burundi, c'est l'opposition entre "le Nègre" et "le Hamite" qui est mise en scène et avancée comme le modèle explicatif global []*» (CHRETIEN, 1993, p. 320). **V. Tutsi, pasteur.** «*On présenta les babutu* comme venus d'Océanie, les batutsi* comme des chamites venus d'Égypte ou du Proche-Orient et les Batwa* comme une race sortie de la forêt vierge.*» (COMMISSION NATIONALE, 1989, p. 55) SYN. Éthiopide, nilotique. ANT. Bantou. **2.** adj. (Dans la théorie hamitique) se dit d'une personne historiquement originaire du nord-est de l'Afrique ; tutsi*. «*Les districts sont gouvernés par des "batwale*", tous hamites, sauf de très rares exceptions.*» (GORJU, 1926, p. 35). «*[] la grande distraction des nobles hamites, c'est la chasse*» (GORJU, 1926, p. 173). «*En définitive, la question de l'origine de la dynastie du Burundi jointe à celle de la succession au trône rendent caduques toutes les thèses de la dynastie hamite ou bantu* du Burundi*» (SINDAYIGAYA, 1991, p. 77). ♦ **MYTHE HAMITE.** (On dit aussi : mythe hamitique*) mythe selon lequel Imana* a confié le pouvoir aux Tutsi*, destinés dès lors à régner sur les Hutu* et les Twa*. «*Dans le cas du Rwanda et du Burundi, le mythe hamite nous est connu à travers deux légendes de la fondation du royaume.*» (Burundi : comment sortir, p. 12). «*D'après l'histoire enseignée à l'époque coloniale et reposant sur le dogme du mythe hamite [...] le Burundi et le Rwanda étaient d'abord habités par les Batwa* [...]*» (BIRABUZA, 1992, p. 46). «*[...] beaucoup de princes et certains batutsi* ont été grisés et commencèrent à croire au fumeux mythe hamite*» (SHIBURA, 1993, p. 16). SYN. Hamitique. ANT. Bantou. ENCYCL L'opposition courante établie par les premiers missionnaires* et les colons entre les pasteurs* hamites conquérants et les agriculteurs bantous* sédentaires, correspond à l'opposition entre les Tutsi* et les Hutu*, dont la vache* et la houe* sont les symboles respectifs. Cette opposition qui a connu un large succès pendant toute la période coloniale, fait l'objet de critiques chez certains historiens contemporains

HAMITIQUE [hamitik], ou plus rarement **CHAMITIQUE.** adj. (début XX^e s.). *Acrol.*, hist. Relatif au courant de pensée historique qui postule l'invasion de l'Afrique bantoue* par des Africains du nord-est du continent, dont seraient issus les Tutsi*. **V. Hamite.** «*Ils [les Européens] en conclurent que le peuplement de cette partie du continent avait bénéficié d'une vague récente venue d'Égypte ou d'Éthiopie, qui aurait apporté la "civi-*

lisation" aux peuples "bantous*" : le mythe "hamitique" était né.» (MWOROHA et al., 1987, p. 22). **V. Éthiopide.** «Par le biais du mythe hamitique, [l'administration mandataire] fit coïncider une hiérarchisation sociale avec le clivage traditionnel entre les "catégories*" qu'elle assimila à des "ethnies*" ou à des "castes".» (GAHAMA, 1983, p. 288). «Au coeur de la théorie hamitique se trouve l'a priori de la nature "blanche" de toute culture digne de ce nom.» (CHRETIEN, 1993, p. 338). «Vers la fin des années 20, l'hypothèse hamitique va connaître une application pratique lourde de conséquences pour les relations ethniques* au Rwanda et au Burundi.» (REYNTJENS, 1994, p. 19). SYN Hamite.

NORME FR LEXIS mentionne chamitique, hamitique, khamitique (v 1900)

HAMITISATION [hamitizasiɔ̃]. n. f. (prob. av. 1983). *Acrol.*, *hist.* Hypothèse stipulant l'origine hamite* de la dynastie royale au Burundi. «[...] le système d'ethnie*-classe que le colonisateur voulait installer procédait par la hamitisation de la dynastie [].» (SINDAYIGAYA, 1991, p. 84). «A l'exemple de Mgr Léon Classe au Rwanda, il [Gorju] se fit le défenseur de la "hamitisation" au Burundi.» (GAHAMA, 1983, p. 221).

HARICOT [hariko]. n. m. *Acrol.*, *ts mil.*, *frêq* (*Phaseolus vulgaris*) fève constituant une partie du plat courant et traditionnel* au Burundi, et tendant à remplacer la viande. «On cultive les haricots (kiharage), qui constituent avec les bananes* la base de l'alimentation des Burundi* à travers tout le pays.» (d'apr. MEYER, 1984 (1916), trad. J.P.C., MWOROHA et al., 1987, p. 181). ♦ **HARICOT AILÉ.** *Acrol.*, *agron* et *comm.* Variété de haricot. «[...] les agronomes locaux s'efforcent de combattre la malnutrition en favorisant la culture du pois carré ou haricot ailé, presque aussi riche en protéines que le soja.» (A. Bis., M.A.L., Ren. n° 4300, 17-2-94, p. 8). ♦ **HARICOT DORÉ.** *Acrol.*, *agron.* et *comm.* Variété de haricot. «Par rapport au passé, nous remarquons la disparition du haricot doré de Kirimiro sur le marché.» (Ren. n° 4003, 30-1-93, p. 5).

ENCYCL «On en distingue à peu près 90 variétés . certaines poussent en taillis, d'autres sont rampantes, d'autres grimpantes, il en existe qui aiment la chaleur ou au contraire le froid, elles ont des grains de tailles et de couleurs diverses. Toutes appartiennent à l'espèce "Phaseolus vulgaris" [].» (MEYER, 1984 (1916), p. 74) Parmi ces variétés, on relève notamment le jaune rond de Tanzanie, le jaune long de Tanzanie, le doré de Kirundo, le doré de Kirimiro, le carina, le mélange local, le haricot ailé jaunâtre du Zaïre, le haricot ailé blanc de Tanzanie, le haricot ailé blanc local, le mélange du Zaïre (cf Ren n° 4003, 30-1-93, p. 5)

HAUT. V. CI-HAUT.

HAUTEUR [hotœr]. n. f. *Acrol.* (Au plur. et précédé de l'art. déf.) régions des collines*, par oppos. à Bujumbura et à la plaine*. «Certains paysans] ont quitté la plaine de l'Imbo pour acquérir d'autres terres dans les hauteurs ou dans leur région d'origine.» (Pa.Nt., Semaine n° 9, 12-9-93, p. 3). «La Primus* est à 120 ici à Bujumbura, mais elle est plus chère dans les hauteurs.» (Employé Brarudi). «Il s'agissait d'éviter la contagion de l'épidémie vers l'intérieur*, vers les hauteurs considérées comme un réservoir de population saine » (J.P.C., COLLECTIF, 1987, p. 75). «Mutima était né dans le Bururi, province* des hauteurs du Burundi [...].» (J.Ng., Dire n° 2, p. 30). ANT. Plaine. **V. Colline I.2., intérieur.**

H.A.V. [afave]. n. m. (v. 1920 ; sigle de *Homme Adulte Valide*). *Acrol.*, *adm colon.*, *anciennt* (A l'ép. colon.) homme capable de travailler et d'effectuer des corvées. «En 1927, le résident* Ryckmans ramène à 3 jours par an pour le chef* et à 10 jours par an pour le sous-chef* les prestations gratuites en travail à fournir par les H A V [...].» (GHISLAIN, 1992, p. 7). «[...] les diverses corvées coloniales pouvaient être évaluées à 33 jours par an et par H.A.V.» (GAHAMA, 1983, p. 327).

HELLER [ʔ hɛlɛr, hɛlœr]. n. m. (v. 1904 ; de l'all'd *Heller*). *Acrol.*, *anciennt* Unité monétaire créée en 1904 ; pièce de cuivre valant un centième de roupie* (d'apr. J.P.C., in MEYER, 1984 (1916), p. 105), en usage dans l'Est africain. «Les perles [] se répandent et deviennent une véritable monnaie qui de nombreuses années durant restera en concurrence avec les roupies*, les bellers et les francs*.» (SIRVEN, 1984, p. 269). «Le moyen d'échange qui règne encore partout est la perle, en dépit des efforts fournis par le gouvernement pour introduire la monnaie, beller et roupies* []» (MEYER, 1984 (1916), p. 105). **V. Franc, roupie, samsam.**

HEURE [hœœr], n. f. **1. HEURE DE MIDI.** *Mésol.* Midi. «[...] la comptable, saisie subitement par un malaise, a dû rentrer avant l'heure de midi.» (Aube n° 26, 16/30-9-93, p. 3). ♦ **DANS LES HEURES DE MIDI.** (calque du kir. / swa. *mu ma saa sita*). *Mésol.* Entre midi et deux heures de l'après-midi environ. «Les véhicules de l'Etat attrapés en situation irrégulière : plaque* n° 80061 ; date : 14-2-91 ; heure : 13 h. ; observation : rentré avec le véhicule dans les heures de midi.» (Ren. n° 3452, 27-3-91). «Les embouteillages, c'était dans les heures de midi ?» (C.Mu.). **2. - HEURE ET DEMIE, - HEURE MOINS LE QUART.** *Acrol.* Heure(s) trente, heure(s) quinze. *Dix-neuf heures et demie. Dix-neuf heures moins le quart. L'avion devait partir à 19 heures et demie.* (Co.). «Avec le décalage, il est 15 heures moins 10 à Paris ?» (G.Ru.). *On s'était donné rendez-vous à 18 heures moins le quart.* *NORME FRFR FRFR* emploie et demie, un quart, ou moins le quart lorsque la journée est divisée en deux fois douze heures sept heures et demie (du soir) Dans une division de la journée en vingt-quatre heures, l'heure est précisée par un nombre de minutes dix-neuf heures trente. dix-neuf heures quinze. dix-huit heures quarante-cinq

♦ **HEURE DU SOIR.** *Mésol.* Précédé d'un chiffre, désigne les dernières heures du jours (à partir de 18 heures environ). «Il est alors 22 heures du soir.» (G.Nse., Panafrika n° 12, 6-10-93, p. 3). «C'était aux environs de 21 heures du soir.» (Aube n° 49, 18-8-95, p. 12). *NORME FRFR FRFR* n'emploie la précision - du soir que dans le système où la journée est divisée en deux périodes de douze heures il est alors 10 heures du soir

♦ **HEURE MOINS.** *Acrol., fam. ; mésol., cour.* Un peu avant l'heure juste. *Onze heures moins*. Je suis arrivé à trois heures moins. Je me suis pas levée tard, vers huit heures et demie, neuf heures moins.* (G.Ru.). **V. Moins.** ♦ **HEURE QUART.** (du fr. de Belg.). *Acrol.* Heure un quart, heure et quart. *Dix-neuf heures quart. Venez vers huit heures, huit heures quart.*

HIACE [hjas]. n. f. (du n. pr. *Toyota Hiace*). *Acrol., fam.* Petit bus destiné au transport des voyageurs et de leurs bagages. «D'autres dits Upronistes* refusent de monter dans les conteneurs de camions réclamant Hiaces ou Coasters*.» (Fr K., Aube n° 6, 6/20-11-92, p. 7). «[...] le premier [...] y avait été conduit par le chauffeur de la même hiace.» (Eclairure n° 6, 26-9-94, p. 15). **V. Coaster.**
REM En voie de lexicalisation comme nom commun

HIMA [hima]. n. et adj., invar. ou plur. **-S.** *Acrol., ethnol.* (du kir. *Abahima* = groupe de lignages comprenant une trentaine de famille, d'apr. RODEGEM, 1970). (Au plur.) clan tutsi* au Burundi. «Comme d'autres dirigeants qui ont eu le pouvoir depuis 1966, il était membre du groupe ou caste des Hima, appartenant à l'ethnie* tutsi* et originaires principalement du sud du pays» (Burundi, Note docum. d'Amnesty International, 5-86, p. 3). «16 pour cent des habitants étaient des Tutsis* et Himas d'origine éthiopienne [...]» (CHRISTENSEN, 1988, p. 42). **V. Mythe hamite*.** ♦ (Au sing.) personne du clan hima. «[Le prince] nomma comme Premier ministre un Hima âgé de 25 ans [...]» (CHRISTENSEN, 1988, p. 55). - adj. «[...] les scarificateurs des taureaux convoqués pour le muganuro* appartenaient aux lignages hima des Bagara et des Basigi.» (MWOROHA et al. 1987, p. 216). «[...] dans les mains de la minorité tutsie* ou hima le pouvoir au Burundi fait penser à celui longtemps dans les mains de la minorité blanche en Rhodésie [...]» (KIGANAHE, 1990, p. 102). «Le conflit éclate entre les tutsi* du clan "hima" de Bururi et les tutsi* "banyaruguru" de Muramuya.» (HAKIZIMANA, s. d. a, p. 17). **V. Bezi, ganwa, hutu, mutare, tutsi, twa.** *ENCYCL.* «En réalité avec les Tutsi* Banyaruguru et méprisés par eux [...] La ségrégation a été poussée si loin qu'il était même interdit au roi et aux ganwa* de se choisir une épouse dans le lignage bima* Le prince Rwagasore (1932-1961) passera outre à cette interdiction en épousant Marie-Rose Namikeyyo» (RODEGEM, 1970, p. 160).

HIMATISATION [himatizasɔ̃]. n. f. (1990 ; de *bima*). *Polit., hapax.* Processus consistant à donner le pouvoir politique au clan hima*. «Revenons donc immédiatement à la "himatisation" du Pouvoir au Burundi.» (KIGANAHE, 1990, p. 49). **V. Clanisme, hutisation, tutsisation.**

HIPPO [lipol]. n. m., invar. ou plur. **-S.** *Acrol., fam., ts mil.* Abrév. de *hippopotame*. «Le parc de la Ruvubu compte des hippos et des crocos*.» (F.B., Ren. n° 3421, 19-2-91). «[...] la faune de l'Europe contenait des formes tropicales (hippos, lions, éléphants...)» (EVERT, 1980, p. 53). «[L'équipe] fait une virée régulière dans les eaux avoisinantes pour chasser les hippos.» (Panafrika n° 19, 12-1-94, p. 2).

HISSEMENT [hismɑ̃]. n. m. *Acrol.* Action de hisser. - SPECIALT, Action de hisser les couleurs. «*Le lieutenant-colonel N.P. a d'abord passé les troupes en revue avant le hissement des couleurs nationales et du Parti.*» (S.N., Ren. n° 3421, 19-2-91). «*Après son installation dans la tribune et le hissement des couleurs nationales et du Parti UPRONA*, [...] le Président Buyoya s'est adressé à la population.*» (Ren. n° 3393, 16-1-91, p. 3). «*J. Il débarquait juste à temps pour le hissement des couleurs nationales.*» (KATHAWA, s. d., p. 72). **V. Drapeau.**

HISTOIRE [listwar]. n. f. (Au plur., du fr. de Belg., Wall., d'apr. Bal et *al*, 1994). *Acrol., fam* Nom générique désignant un objet quelconque ; trucs, machins, affaires. «*Ca, c'est un chapeau nigérian.* - *Ah oui c'est vrai : Babangida, il porte des fois* des his-toires comme ça* ¹ (A.Ndo.). «*J'ai essayé de faire du bateau la semaine dernière : c'est pas facile à manier, ces histoires-là* ¹ (J.). «*Il a enfermé ma mallette avec toutes mes histoires dedans*» (J.Ny.). - SPECIALT, *euphém.*, Testicules, parties sexuelles de l'homme. *Pendant son combat, il a pris un coup dans les histoires.*

NORME FRFR au sing, contextes plus réduits

◆**FAIRE LES / SES HISTOIRES.** loc. verb. *Acrol., fam.* Faire l'amour. «*Ils sont partis faire leurs histoires là, tu vois, ... et on ne les a plus revus de la soirée*» (G.M.). **V. Faire VIII.**

HOME [hom]. n. m. (du fr. de Belg.). *Acrol., ts mil* Complexe d'habitation collective pour une catégorie sociale ou professionnelle. **1.** Cité. -Cité universitaire. «*A la faculté comme aux homes, les étudiants jouissent des mêmes avantages et vivent dans les mêmes conditions.*» (PVCF, 21-11-88). **2.** Foyer. - Foyer de jeunes filles. «*Sa colline* natale se trouvait assez éloignée de la paroisse, elle avait donc dû se loger au home pour jeunes filles, à Mikiko même.*» (KATHABWA, s. d., p. 40). - Foyer pour handicapés. «*Le Home Saint-Kizito installé au Quartier* Asiatique de Bujumbura accueille depuis 1965 des enfants de 5 à 12 ans handicapés par la poliomyélite.*» (F.Ni., Ren. n° 3433, 5-3-91, p. 5). - Foyer du troisième âge, hospice de vieillards. «*Il faudra encourager la communauté à les prendre en charge au lieu de les accueillir dans des homes pour vieillards.*» (ABM n° 6, 6/7-93, p. 259). **3.** Logements collectifs divers. «*Ces briques pourraient être utilisées dans la réalisation d'un projet de construction d'un home pour policiers.*» (Ren. n° 3394, 15-1-91, p. 7). «*Hormis ce problème de mobilier scolaire, il faut évoquer celui des homes pour les enseignants [...].*» (J.C.N., Ren. n° 3405, 30-1-91, p. 5). «*Elle vivait dans la salle 14, cette salle vous savez servait de home à tous les sans-abris [...].*» (A.Ka., Panafrika n° 12, 6-10-93, p. 5).

HOMOLOGATION [omɔlogasjɔ̃]. n. f. *Acrol* Validation du test* national par les autorités du Ministère de l'Education nationale, autorisant l'étudiant* à s'inscrire à l'université. «*Il ne suffit pas de passer le test* national, après il faut avoir l'homologation.*» (G. Ru.). *Certaines années, l'homologation se donne avec une moyenne de 40%.* ◆**CERTIFICAT D'HOMOLOGATION.** Document autorisant le titulaire du test* national à s'inscrire à l'université. *L'étudiant présente son certificat d'homologation dans son dossier d'inscription à l'université.*

COMMENT Les critères d'homologation varient selon la moyenne nationale des résultats au test* national et le nombre de candidats potentiels à l'enseignement supérieur

HOMOLOGUER [omɔlɔge]. v. tr. dir. *Acrol.* Autoriser un étudiant* à s'inscrire à l'université, en fonction de ses résultats au test* national. «*Malgré ses 58 pour cent de moyenne, elle n'a pas été homologuée.*» (Jo.).

HONNEUR [ɔ̃nœr]. n. m. ◆**À L'HONNEUR.** *Mésol.* En l'honneur. «*Faisons une chanson à l'honneur de ceux qui ploient sous les libertés nouvelles.*» (M., Réveil n° 5, 10-90, p. 29). ◆**À QUEL HONNEUR ?** loc. interrog. *Basil.* En quel honneur ? «*A quel honneur il fait cette fête ?*» (G.Ru.).

HORAIRE [ɔ̃rɛr]. n. m. *Acrol.* Distribution des cours pendant la semaine ; emploi du temps. «*Des arrangements entre collègues seront nécessaires pour ne pas troubler l'horaire*» (Note de service, 31-10-88). «*Le préfet* des études, il s'occupe des horaires, et quelquefois, il passe dans les classes pour coter* les profs.*» (A.Ba.).

REM Emploi du temps n'est usité que dans les milieux cultivés

- HOUAGE** [huaʒ]. n. m. *Acrol.*, peu usité. Technique aratoire dans laquelle on utilise une houe*. «*Enfin les pratiques aratoires du houage luttèrent efficacement contre l'érosion.*» (C.T., MWOROHA et al., 1987, p. 172). «*Bien qu'elle exigeât un houage profond, elle [la patate* douce] se cultivait en toute saison [..]*» (GAHAMA, 1983, p. 179).
- HOUÉ** [hu]. n. f. *Acrol.*, ts mil. Outil aratoire utilisé par tous les cultivateurs burundais*. «*Ce sont maintenant les paysans qui, la boue en équilibre sur la tête, se rendent [...] au travail des champs*» (CASTERMANS, 1990, p. 40). «*Les forgerons burundais* fabriquent des outils d'usage courant, dont les fameuses houes en forme d'as de pique socialement si importantes.*» (COLLART et CELIS, 1988, p. 10). «*La proclamation devant le peuple de son nom de règne est accompagnée de la présentation de la houe de l'unité*.*» (NDAYISHINGUJE, 1977, p. 62). «*Tout le commerce se faisait par troc, mais la houe fonctionnait quelque peu comme unité standard dans la conversion des valeurs.*» (D'HERTEFELT, in SIRVEN, 1984, p. 55). «*[] la houe est l'objet principal du commerce intérieur, un étalon, une monnaie.*» (MEYER, 1984 (1916), p. 71).
ENCYCL La houe, qui servait autrefois de monnaie d'échange, garde une valeur symbolique importante et peut faire partie d'une dot*. Le terme comme l'objet peuvent être associés au cultivateur hutu*. Le sens connoté de ce terme dépasse ainsi la notion de simple outil aratoire
- HOUER** [hue]. v. tr. *Acrol.*, peu usité Labourer la terre à l'aide d'une houe*. «*On avait houé de grands champs de sorgho*, les collines* étaient labourées*» (RODEGEM, 1970, p. 470).
- HUILE** [ɥil]. n. f. *Acrol* ♦**HUILE DE PALME.** (1896, Diaire Mugera). Ts mil. Huile comestible de couleur rouge extraite de la pulpe des fruits du palmier* à huile et utilisée pour la cuisson des plats africains. «*[..] Lemaire affirme aujourd'hui que l'huile de palme est utilisée dans environ trois repas sur quatre [..]*» (A.Nti., COLLECTIF, 1987, p. 226). «*L'huile de palme fait l'objet d'un commerce intérieur de grande ampleur.*» (BIDOU et al., 1991, p. 139). «*Jadis, l'huile de palme était la principale denrée commerciale de la région du Tanganyika [..]*» (MEYER, 1984 (1916), p. 103). ♦**HUILE DE PALMISTE.** Vx Huile plus fine que l'huile de palme et extraite de la noix* de palme. «*[..] il est à souhaiter qu'huile de palme et de palmiste soient consommées dans le pays.*» (ANONYME, 1961, p. 32). «*On sait que la chair fibreuse du fruit du palmier donne l'huile de palme, utilisée surtout en savonnerie, tandis que le noyau ou amande* donne l'huile de "palmiste", plus délicate et qui, mélangée d'huiles plus fluides, nous vaut maints savons de toilette*» (GORJU, 1926, p. 84). **V. Elaeis, palmier à huile.**
- HUMANITÉ** [ymanité]. n. f. (du fr. de Belg.). *Acrol.* (Au plur.) études secondaires. «*Ceux qui avaient terminé les humanités étaient donc considérés, eux-aussi, comme des gens de très haut niveau.*» (KATIHABWA, s. d., p. 107). «*Les magistrats des tribunaux de résidences* doivent être titulaires d'un diplôme délivré après un cycle complet de six ans d'humanités*» (ANONYME, 1974, p. 54) «*Honoré était un garçon arrivé en classe terminale des humanités au Collège du Saint-Esprit [..]*» (P.B., in Mémoire, p. 36). **V. Secondaire inférieur, secondaire supérieur.** ♦**HUMANITÉS COMPLÈTES.** Deuxième cycle complet du secondaire. «*Après les humanités complètes, on a le bac.*» (A.Ba.). «*Les deux qui jugent que la formation en français est peu suffisante ont tous* fait les humanités complètes.*» (copie étud.). ♦**HUMANITÉS GÉNÉRALES.** Enseignement secondaire littéraire ou scientifique (par oppos. à l'enseignement technique). «*De 1973 à 1976, M. C. N a suivi les humanités générales au Collège de Lilima dans la préfecture de Kigali au Rwanda.*» (Ren. n° 4343, 13-4-94, p. 1). «*Cet ancien étudiant] a réussi les 13 ans de ses humanités générales sans doubler* une seule fois [..]*» (Eclairer n° 6, 26-9-94, p. 6).
- HUTISANT** [hutizã]. adj. (1994 ; de hutu). Mésol., néol. Qui s'appuie sur, qui prend parti pour l'ethnie* hutu*. «*[..] ce parti comme ses autres partenaires hutisants en payeront lourdement les frais.*» (Ch.Mu., Indépendant n° 90, 23-3-94, p. 4). «*[..] l'aile extrémiste hutisante a voulu imposer l'année blanche pour faire croire aux Hutu* et aux étrangers que seuls les Tutsi* fréquentent les écoles*» (N.Nd., in GUICHAOUA et al., 1995, p. 134). SYN. Hutusant. **V. Tutsisant.**
REM Forme non stabilisée, choix indifférent entre hutisant et hutisant
- HUTISER** [hutize]. v. tr. (1993 ; de hutu). *Acrol* Mettre en place du personnel hutu*. «*Le régime rwandais avait hutisé tous les organes et secteurs du pays.*» (SHIBURA, 1993, p. 116). **V. Tutsiser.**

HUTISME [hutizm]. n. m. (1987, MBONIMPA, 1993, p. 56 ; de *butu*). *Acrol., polit.* Tendance socio-politique visant à privilégier l'ethnie* hutu*. «*L'extrémisme butu* le plus primaire -le "butisme"- prône la lutte sous toutes les formes possibles pour conquérir et monopoliser le pouvoir.*» (S.Nti., Réveil n° 1, 4-91, p. 42) «*Le rejet du "butisme" exigera une vigilance permanente pour barrer la voie au retour de la domination de caste*» (MBONIMPA, 1993, p. 57). **V. Clanisme, ethnisme, régionalisme, tribalisme, tutsisme.**

HUTISTE [hutist]. adj. et n. (v. 1991 ; de *butu*). *Acrol., polit.* Se dit d'un partisan du hutisme*. «*Les partisans de l'idéologie "butiste" comme ceux qui mettent en avant l'idéologie "tutsiste" travaillent tous dans l'ombre.*» (S.Nti., Réveil n° 1, 4-90, p. 41). «*Côté butiste la réprobation est sans équivoque.*» (MBOGOYE, 1989, p. 10). «*[.] le Palipebutu* s'est déjà disqualifié sur la scène internationale avec sa vision butiste de la société.*» (Indépendant n° 72, 2-9-93, p. 4). - n. *Un hutiste.* **V. Claniste, ethniste, régionaliste, tribaliste, tutsiste.**

HUTSI [hutsi]. n invar. ou plur. -S. (1987 ; de *butu* et *tutsi*). *Mésol., ethnol. et polit., néol.* Personne dont le père et la mère sont l'un hutu* et l'autre tutsi*. «*A long terme, on peut espérer que la "question de l'unité* nationale" trouvera sa réponse dans les mariages, encore peu fréquents, entre Hutu* et Tutsi*. Déjà çà et là apparaissent de nouveaux Barundi* - les Hutsi*» (J.Be., Africa International n° 263, 7/8-93, p. 36). **V. Mariage interethnique*.** «*[.] les Hutu* "pur sang" et les "métissés*" parfois surnommés "butsi"»* (MBONIMPA, 1993, p. 56). **V. Mixte.**

HUTU [hutu]. n. et adj invar. ou fém. -E, plur. -S. VAR. fém. **HUTUKAZI**. VAR. (U)MUHUTU, plur. (A)BAHUTU, fém. -KAZI. (du kir. *umubutu, ababutu* = de la classe sociale moyenne, Hutu, d'apr. RODEGEM, 1970). *Acrol.*

I. Cour. **1. n.** (Au plur.) l'une des ethnies* du Burundi. «*Les Hutu sont catégorisés comme nègres, bantous*, serfs, etc.*» (N.Nd., in GUICHAOUA et al., 1995, p. 126). «*[.] la littérature coloniale, spécialisée ou de vulgansation, a repris inlassablement des portraits physiques et moraux opposant "les géants Batutsi*" et "les Babutu râblés" [.]*» (MWOROHA et al., 1987, p. 22). **V. Bantou.** «*En effet, par ignorance ou mauvaise foi, la littérature coloniale a décrit la société burundaise* sous l'angle de la dichotomie butu-tutsi*.*» (COMMISSION NATIONALE, 1989, p. 46) «*[.] J'une des caractéristiques de certains écrits est d'avoir classifié la population burundaise* en Hutu, Tutsi* et Twa* sur base* de critères pseudo-scientifiques inspirés par l'idéologie raciale.*» (COMMISSION CONSTITUTIONNELLE, 1991, p. 24). - (Au sing.) personne appartenant à cette composante*. «*[.] cela n'empêche pas les Burundais* et les Rwandais eux-mêmes de se tromper dans l'identification d'un butu ou d'un tutsi* [.]*» (BIRABUZA, 1992, p. 45). **V. Ganwa, tutsi, twa.** **2. adj.** Relatif au Hutu, qui appartient à l'ethnie* hutu. «*La minorité tutsie*, qui dominait la scène politique, cède le pouvoir à la majorité butue*» (H.Ka., Jeune Afrique n° 1696, 8/14-7-93, p. 25). **◆PÉRIL HUTU.** (NDAYAHOZE, 1968) Crainte de la part des Tutsi* de subir la domination des Hutu «*Du côté tutsi*, beaucoup ont cru à la force du "péril butu" et s'organisent en défensive ou en offensive*» (NDAYAHOZE, 1968). «*Leur univers mental [est] ravagé par la psychose du "péril butu"»* (Aube n° 29, 1/15-12-93, p. 5). «*Ce soulèvement inaugure dans les milieux politiques tutsis* l'argument selon lequel il faut s'armer pour conjurer le "péril butu"»* (M.E., Icabona n° 14, 4-89, p. 13). «*Pour justifier tous ses coups, la classe politique brandissait "le péril butu", arguant que, au Rwanda, les Tutsi* venaient de subir un triste sort.*» (F.D., Aube n° 41, 24-8-94, p. 8)

II. Sociol. Personne qui recevait du bétail de la part d'un shebuja* et qui par contrat devait l'entretenir et rendre une partie du produit au propriétaire ; vassal, récipiendaire. «*Le mot Mubutu n'avait aucune connotation anthropologique de type ethnique* car il était strictement lié à un contrat social entre des individus.*» (SINDAYIGAYA, 1991, p. 79). «*Même des Tutsi* pouvaient se mettre sous la protection d'un Tutsi* plus riche qu'eux et on les appelait alors le Hutu d'un tel.*» (RODEGEM, 1970, p. 182). «*L'acquisition de bétail et de terres permettait au Hutu d'accéder au statut social des Tutsis*»* (CHRISTENSEN, 1988, p. 51). **V. Contrat* de clientèle, ubugabire.** «*On n'était pas Mubutu tout court, mais Mubutu de quelqu'un*» (SINDAYIGAYA, 1991, p. 92). «*Ce "mubutu" appartenait à mon père et celui-ci en a hérité de son père.*» (C.K., in SIRVEN, 1984, p. 190) **V. Patron I.3, shebuja.**

HUTUKAZI

REM La confusion est fréquente entre la définition ethnologique de l'opposition entre hutu et tutsi* et sa définition sociologique. «Le terme "Muhutu" désigne avant tout ici un état social celui des "Bantous*" assujettis aux "Batutsi*"» (BOLRGOIS, 1957, p. 37)

ENCYCL Selon les chiffres habituellement avancés, les Hutu constituent environ 85% de la population burundaise*, alors que les Tutsis* représentent 14% et les Twa* 1%. Les colons portaient sur leur physionomie et leur psychologie des considérations stéréotypées, qui ont pu impliquer des conséquences sur le plan socio-politique. Considérés comme une race inférieure par rapport aux Tutsi*, il n'y avait «rien d'étonnant que les braves Babutu, moins malins, plus simples, se soient laissés asservir sans un geste de révolte. Ils ont, eux, toutes les caractéristiques de la race bantoue*, petits et trapus, grosse tête, face joviale aux rides profondes, nez largement épâté et les lèvres classiques du nègre» (RYCKMANS, 1931, p. 26)

HUTUKAZI [hutukazi]. adj. et n. f. VAR. **(U)MUHUTUKAZI**, plur. **(A)BAHUTUKAZI**. (du kir. *umuhutukazi*, *ababutukazi*). Acrol. Femme hutu*. adj. «[...] un nombre très limité de Batutsi* avaient épousé des femmes babutukazi [..].» (NTIBAZONKIZA, 1993, p. 86).

V. Mariage* mixte. «Des femmes babutukazi jouaient également des rôles primordiaux dans la marche de la monarchie.» (SHIBURA, 1993, p. 7). - n. f. Une hutukazi. «Dans la conversation, elle a dit plusieurs fois que les hutukazi ne sont pas belles.» (J.Ban.).

HUTULAND [hutulãd]. n. m. (de *butu* et *land*). Acrol., néol. Dans la théorie de la partition du pays, partie du Burundi qui serait réservée aux Hutu*. «Une certaine opinion pense à la partition du pays en tutsiland* et butuland» (I.M., Ren. n° 4262, 24-12-93, p. 4). «Il est donc chimérique de rêver à l'existence un jour d'un tutsiland* et d'un butuland qui ne relèvent que de l'imagination de quelques théoriciens en mal d'idées» (S.G., Ren. n° 4273, 9/10-1-94, p. 1). **V. Tutsiland.**

HUTUSANT [hutuzã]. adj. (de *butu*). Mésol., néol. Qui s'appuie sur, qui prend parti pour l'ethnie* hutu*. «Aujourd'hui il est de bon ton de dénoncer l'extrémisme hutusant de certains militants [..].» (J.M Ga., Panafrika n° 19, 12-1-94, p. 2). «Une simple lucidité politique permettait de voir que le Frodebu* allait gagner les élections parce que "butusant".» (F.Mun., Panafrika n° 19, 12-1-94, p. 8). «Les journaux "butusants" ont des versions en kirundi* pour le public hutu* vivant à la campagne» (J.F.B., LA BROUSSE et al., 1995, p. 63). SYN. Hutisant. **V. Tutsisant.**

REM Forme non stabilisée, choix indifférent entre *butusant* et *hutusant*

I

IGISORO [igisɔrɔ]. n. m. invar. VAR. peu usitée **GISORO**. (empr. au kir. *igisoro*, *ibisoro* = damier, emplacement destiné à jouer au trictrac, d'apr. RODEGEM, 1970). *Acrol.* Jeu à deux joueurs, très populaire particulièrement dans les campagnes, qui se joue sur une tablette de bois creusée de 32 cupules, dans lesquelles on déplace des billes. «*Même les jeunes jouent à l'igisoro, c'est pas si compliqué !*» (A.Ba.). «*Immaculée est là aussi, assise sur le tapis, qui distribue avec dextérité les graines noires dans les cavités d'un igisoro.*» (SAVATIER, 1977, p. 194). «*L'"igisoro" constitue par excellence le passe-temps des hommes de toutes les classes de la société.*» (BOURGEAIS, 1957, p. 623). SYN. *Ikibuguzo*, *kibuguzo*.

IGNAME [ɲam]. n. f. *Acrol.*, peu usité. (*Dioscorea sativa* ou *dioscorea rotundata*) plante à tubercules farineux, entrant dans la composition des repas populaires. «*La plupart des gens de Bugarama cultivent des ignames, car le climat de la région convient bien*» (A.Ba.). «*L'"igname" fait l'objet d'une culture sans importance.*» (BOURGEAIS, 1957, p. 403). «*L'igname se mange cuite à l'eau avec ou sans haricots* [.].*» (BOURGEAIS, 1957, p. 450).

IJENDA. V. ALLER* à IJENDA.

IKEMBE [ikɛmbe]. n. m. invar. VAR. vieillie **LIKEMBE** (empr. au kir. *ikembe* < lingala = *sanza*, boîte musicale à lamelles, d'apr. RODEGEM, 1970). *Acrol.* Instrument de musique en forme de petite caisse, sur laquelle sont fixées une douzaine de lamelles métalliques que le joueur fait vibrer avec le pouce et l'index. «*La sanza, bien connue aussi en Afrique occidentale et centrale, [est] appelée "ikembe" au Burundi.*» (MWOROHA et al., 1987, p. 194).

IKIBUGUZO [ikibuguzo]. n. m. invar. VAR. **KIBUGUZO**. (empr. au kir. *ikibuguzo*, *ibibuguzo* = genre de trictrac ; damier servant à ce jeu, d'apr. RODEGEM, 1970). *Acrol.*, érud. en mil. expat. Jeu traditionnel* constitué d'une tablette creusée de 32 cupules, dans lesquelles les joueurs déplacent des billes constituées généralement de graines de faux-bananier*. «*L'enfant eut vite fait d'éveiller les soupçons du roi qu'il battait tout le temps au jeu de l'"ikibuguzo" (tric-trac)*» (GAHAMA, 1983, p. 284). «*Partout dans nos provinces, on ne parle plus d'ikibuguzo, de lutte, de jeux de précision, (Gutumbereza), de jeux d'équilibre (Kwirengera), etc.*» (N.Mb., SPT n° 12, 7-92, p. 6). SYN. *Gisoro*, *igisoro*.

IMANA [imana]. n. m. (empr. au kir. *imana* = principe de fécondité, fluide ; chance, d'apr. RODEGEM, 1970). *Acrol.*, ts mil. Dieu (correspondance imparfaite avec le FRFR). **1.** Anciennet Dieu unique au Burundi. «*[...] les monarques du Burundi et du Rwanda avaient en plus du rôle politique, celui de chefs religieux dans la religion traditionnelle* d'Imana.*» (BIRABUZA, 1992, p. 81). «*Ils admettaient d'ailleurs que c'était Imana qui les avait guidés jusqu'au pays du lait et du miel [.].*» (NINDORERA, 1993, p. 53). **2.** Rare. Divinité. «*[...] alors on a honte comme si le fléau devenait une marque d'en haut ou une malédiction de quelque mauvais dieu, de quelque néfasté imana [.].*» (NINDORERA, 1993, p. 18).

REM *Imana* signifie aussi *Dieu*, en tant que dieu du monde chrétien Mais il s'agit d'une traduction, non d'un emprunt, et la forme *dieu* est conservée en français

ENCYCL «*Pour les uns Imana représente une puissance neutre que F.M. RODEGEM a proposé de traduire par "chance" ou par "donateurs de vie et de bonheur" (en insistant sur le pluriel) Un autre courant, plus récent, voit dans Imana un Dieu personnel, créateur et bienfaisant, juge et providence, véritable pierre d'attente du christianisme*» (MWOROHA et al., 1987, p. 195)

IMANAPHORE [imanafɔr]. adj. (1982 ; du kir. *imana* = dieu). *Acrol.*, ethnoling. Se dit des noms propres en kirundi* qui contiennent le nom *Imana**. «*[...] nous trouverons en effet, un nombre important de noms théophores ou, selon l'expression consacrée, des noms "imanaphores"»* (BIGANGARA, 1982, p. 120). «*[...] une personne qui porte un nom imanaphore a, durant sa vie, conscience qu'il (sic) est né dans des circonstances établies par ses parents en rapport avec Imana* d'une façon toute spéciale.*» (BIGANGARA,

1984, p. 104). «[...] *chacun de ces noms imanaphores forme une ou plusieurs phrases, et chaque nom forme un message complet* » (BIGANGARA, 1984, p. 56).

ENCYCL. selon RODEGEM, 242 noms sur 1000 renvoient à Imana, en employant ou suggérant le terme. On trouvera par exemple *Nkuuzimana* (= j'aime Imana), *Ndikumana* (= c'est par la puissance d'Imana que j'existe), *Manurakiza* (= Imana sauve), *Hakizimana*, *Nabimana*, etc

IMANISME [imanizm]. n. m (1984 ; du kir. *imana* = dieu). *Acrol., ethno.* Système philosophique basé sur l'existence et le respect traditionnel* d'Imana*. «[...] *l'imanisme est aussi un système philosophique explicite même s'il n'est pas un traité élaboré par écrit* [...] » (BIGANGARA, 1984, p. 99). «*L'imanisme est à la fois théorique et pratique.*» (BIGANGARA, 1984, p. 99).

IMANISTE [imanist]. adj. (1984 ; du kir. *imana* = dieu). *Acrol., ethno.* Relatif à Imana*. «*De l'analyse que nous venons d'effectuer, nous pouvons dire qu'on peut y voir une doctrine que nous appellerions "imaniste" pour employer l'expression déjà bien utilisée.*» (BIGANGARA, 1984, p. 37) - SPECIALT, Se dit des noms en kirundi* qui ont un rapport plus ou moins proche avec Imana*, dont le sens renvoie à Imana*. «*Ces noms imanistes constituent, pensons-nous, un discours sur l'Être suprême tel que les Barundi* le conçoivent.*» (BIGANGARA, 1984, p. 33). **V. Imanaphore.**

IMBABURA [imbabura], **IMBABULA** [imbabula] n. m. invar. VAR. **MBABULA, MBABURA.** (empr. au kir. *imbabura* < swa. = brasero, d'apr. RODEGEM, 1970). *Acrol., fam., peu usité en mil. expat.* Brasero de fabrication artisanale ; barbecue. *Prépare l'imbabula, pour faire griller les poissons ! «Chez nous au quartier*, on fait la cuisine sur l'imbabura.»* (A.Ba.). **V. Makala.**

IMMEUBLE [imcebl]. n. m. ♦ **IMMEUBLE À / EN ÉTAGES.** *Acrol.* Immeuble. «*Le reste, même les immeubles à étages, sont au départ des appartements d'habitation* [...] » (J.H., Ren. n° 3452, 27-3-91, p. 6). «*Je vais déménager, je vais dans l'immeuble en étages là-bas.*» (B.Nd.). SYN. Maison à étages.

IMMIGRATION [imigrasjɔ̃]. n. f. *Acrol., ts mil.* Services qui traitent les questions d'immigration. Locaux où se situent ces services. *Aller à l'Immigration pour faire établir un visa* de retour.* **V. P.A.F.E.**

IMPALA, -S [impala]. n. m. (du kir. *impara* = antilope, d'apr. RODEGEM, 1970). *Acrol., ts mil.* (*Aepyceros melampus* LICHTENSTEIN) nom générique donné à toute antilope en Afrique de l'Est ; gazelle. «[...] *dans le parc de la Ruvubu, on pense réintroduire l'antilope chevaline, le topi, le zèbre et l'impala* » (BIDOU et al, 1991 p. 196). «[...] *ce qui m'a le plus frappé à ce moment, c'est la réaction du personnel africain qui sauta par les fenêtres - même du premier étage - avec une élégance, une souplesse, une grâce que je n'oublie pas, et envie toujours. On aurait dit une harde d'impalas...*» (HARROY, 1987, p. 421).

IMPORTER [ɛ̃pɔ̃ʁte]. v. tr. *Arg. étud.* Faire venir une fille dans sa chambre pour avoir des relations sexuelles avec elle. - ABSOLT, *Ils vont attraper le Sida, tous ces étudiants qui importent au campus !*

IMVUTANO [imvutano]. n. m. (empr. au kir. *imvutano*). *Acrol., érud. en mil. expat.* (Généralement au plur.) vêtement traditionnel en deux pièces, fait de tissu léger, dont le haut se noue sur une épaule. «*Elle était bien habillée hier soir, avec les imvutanos, très bien* » (C.Mu).

INANGA [inã̃ga]. n. m. invar. (empr. au kir. *inanga* = cithare heptacorde en auge, d'apr. RODEGEM, 1970). *Acrol.* Sorte de cithare, dont la corde unique est tendue de 6 à 9 fois de haut en bas sur un plateau de bois légèrement creusé et servant de bac de résonance. «*Il a déjà été question de l'instrument de musique "inanga" ressemblant à une cithare, avec lequel les Barundi* accompagnent souvent les danses en solo* » (MEYER, 1984 (1916), p. 94). «*En principe, on ne joue de l'"inanga" qu'une fois la nuit tombée ; c'est un instrument réservé à l'homme.*» (BOURGEOIS, 1957, p. 653).

INCESSAMMENT [ɛ̃sesamã̃]. adv. *Hapax, mésol.* Sans cesse. «[...] *les prix des produits de première nécessité augmentent incessamment alors que les salaires des fonctionnaires ne suivent pas le même rythme* [...] » (Ren. n° 3779, 30-4-93. p. 4).

NORME FRFR Vx (NPROB), classique et littéraire (LEXIS)

INDAGALA [indagala]. n. m. invar. VAR. cour. **NDAGALA**. (empr. au kir. *indagala* = petit poisson de la famille des Clupéides, d'apr. RODEGEM, 1970). *Mésol.*, *peu usité, inusité en mil. expat* **V. Ndagala**. Petit poisson planctonophage du Lac Tanganyika. «*On ne connaît pas la raison de cette carence en indagala local parce que nous sommes dans une période ou on devrait en trouver beaucoup.*» (Ren. n° 4003, 30-1-93, p. 5).
REM Les non Burundais* n'emploient que la variante *ndagala*

INDONONGO [indɔnɔŋɡo] n. m. invar. (empr. au kir.). *Acrol.*, *érud. en mil. expat* Grand violon à une corde, dont les caisses de résonance sont constituées de calebasses* «*Les principaux instruments d'accompagnement sont la flûte, la cithare, l'ikembe*, le muduri* et l'indonongo*» (ABM n° 6, 6/7-93, p. 300). SYN. Arc musical, umuduri.

INFÉRIEUR [ɛ̃ferjœ̃r]. adj. *Acrol.* ♦**CYCLE INFÉRIEUR, SECONDAIRE INFÉRIEUR**. Premier cycle de l'enseignement secondaire. «*Il entre au Petit Séminaire de Mugeru où il fait le cycle inférieur des Humanités* de 1969 à 1973.*» (F.W., Ren. n° 4142, 20-7-93, p. 4).

INFILTRÉ [ɛ̃filtrɛ]. n. (1991). *Acrol* Opposant politique hutu* entré clandestinement au Burundi. «*Le ministre [] a annoncé jour pour jour à la radio et à la télévision l'entrée clandestine des infiltrés et a appelé la population à plus de vigilance.*» (D.N., Ren. n° 3665, 13-12-91, p. 3). «*[...] il existe une complicité entre certaines gens* et les infiltrés, d'où la population doit être vigilante*» (P.Kay., Ren. n° 3665, 13-12-91, p. 5). «*[...] une série de procès débute bel et bien contre les "infiltrés", "assaillants*" et complices.*» (REYNTJENS, 1994, p. 218). **V. Assaillant, tribalo-terroriste**.
REM Le terme renvoie implicitement aux militants du Palipehutu*

INJECTER [ɛ̃ʒɛkte]. v. tr. *Mésol* Faire une piqûre (à qqn). «*Quand j'ai eu le palu*, c'est la seule fois qu'on m'a injectée.*» (B.Nd.).

INJECTION [ɛ̃ʒɛksjɔ̃]. n. f. *Acrol* Piqûre médicale. «*Elle est morte juste après l'injection.*» (B.Nd.). «*A l'hôpital on pratique des injections*» (A.Ba.).
NORME FRFR *piqûre* est plus fréquent qu'*injection*

INKOTANYI [ɪnkɔtani, ɪŋɔtani]. n. m. (Répandu à partir de 1990 ; empr. au kinyar. *inkotanyi* = ceux qui se battent sans laisser de répit à l'adversaire). *Acrol.* «*Les jeunes réfugiés de la deuxième génération [...] ont rejoint les rangs des "inkotanyi" au Rwanda []*» (J.P.C., COLLECTIF, 1992, p. 57) **V. Inyenzi**. «*Les rebelles "Inkotanyi" du Front Patriotique Rwandais bénéficièrent d'une aide substantielle de la part des dirigeants tutsi* du Burundi*» (NTIBAZONKIZA, 1993, p. 314). «*L'alliance objective entre Bujumbura et les "inkotanyi" visait à obtenir l'impossible retour du Rwanda à la féodalité Tutsi* []*» (MBONIMPA, 1993, p. 105).

INSONGO [ɪnsɔŋɡol]. n. m. invar. (empr. au kir. *insongo* = bière alcoolisée, d'apr. RODEGEM, 1970). *Rare, érud. en mil. expat*. Boisson alcoolisée obtenue par fermentation de jus de banane très concentré, additionné d'une très petite quantité d'eau. «*[] celle-là [...] versa de l'eau dans une dame-jeanne qui contenait l'insongo de sa patronne.*» (B.N., Bur.Mag. n° 119, 4-10-90, p. 35). **V. Bière, pombé, rugombo, urwawa, vin**.

I.N.S.S., INSS [iɛneses, ijeneses]. n. m. Sigle de *Institut National de Sécurité Sociale* *Acrol.*, *ts mil* Sécurité sociale. «*[] ils ne pouvaient pas continuer à toucher leur ancien salaire à l'armée et en même temps une pension* de l'INSS*» (J.M.S., Aube n° 26, 16/30-9-93, p. 7). «*Je ne sais pas si les étudiants* cotisent encore à l'I.N.S.S.*» (A.Ba.).

INTÉGRÉ. V. MOUVEMENT* INTÉGRÉ.

INTERETHNIQUE [ɛ̃tɛretnik]. adj. *Acrol*, *ts mil.*, *cour.*, *fréq.* Qui concerne les relations entre les différentes ethnies*. «*En apprenant que cette charte était adoptée à plus de 89%, le peuple espérait que son application allait mettre fin à la haine et à la spirale des affrontements interethniques.*» (Ren. n° 4003, du 30-1-93, p. 2). «*Il y a bien une harmonie sociale et des mariages interethniques.*» (Ren. n° 4262, 24-12-93, p. 3). - SPE-CIALT, Qui concerne les hutu* et les tutsi*. «*[...] certains [Hutus*] détenaient du bétail à l'instar des Tutsis* et des mariages interethniques avec ces derniers n'étaient pas*

INTERFÉRER

rare pour eux » (M.E., Icabona n° 14, 4-89, p. 11). **V. Mariage* mixte.** SYN. Mixte. NORMÉ FRFR introduit dans NPRob (mil XXè), terme didactique

INTERFÉRER [ɛ̃tɛrɛʁ]. v. ♦ **S'INTERFÉRER AVEC.** v. pron. récipr. *Mésol.* Interférer avec. «Toutes les consonnes du français existent en kirundi, exception faite pour le /v/ qui peut s'interférer avec /R/.» (copie étud.).

INTÉRIEUR [ɛ̃tɛrjœʁ]. n. m. et adj. *Acrol.*, *ts mil.*, *fréq.*

I. n. m. **1.** Les parties du pays qui sont éloignées de la capitale et des rives du lac. «[...] l'intérieur du pays n'avait jamais vu un blanc avant le voyage de l'autrichien Baumann en 1892» (RYCKMANS, 1931, p. 15). «On constate que les hôpitaux de Bujumbura drainent aussi la clientèle de l'intérieur.» (I.N., Bur.Mag. n° 126, 5-91, p. 33). «Le samedi 4 septembre l'après-midi, le veilleur devait se rendre à l'intérieur [...]» (Aube n° 26, 16/30-9-93, p. 3). **V. Monter. 2.** (En rapport avec le sens 1, et par oppos. à plaine 1.) la campagne, considérée comme endroit reculé dans les régions d'altitude et dénué de confort. «La moitié de ces familles sont des immigrants venus de l'intérieur surtout des régions de Kayanza et Muramuya, les autres des habitants de l'Imbo regroupés.» (ANONYME, 1961, p. 152). **V. Colline I.2., hauteurs, plaine.** «Je suis épuisé, j'ai fait* deux jours à l'intérieur.» (A.S.). «Ces femmes-là [...] ont des hommes qui travaillent en ville et qui restent un certain temps à l'intérieur toutes seules et qui attendent Monsieur [...]» (Vidéo, Femmes du Burundi). **V. Brousse, filets. 3.** La campagne, considérée comme le pays natal, l'endroit où résident les parents et la famille. «Je m'en vais à l'intérieur, à Rusububi, chez ma grand-mère.» (P.B., in Mémoire, p. 35). «Si un hutu* monte pour visiter* ses parents à l'intérieur*, les autorités provinciales sonnent l'alerte [...]» (NDAYAHOZE, 1968). «Dimanche, je dois monter, il y a un problème à l'intérieur* [sous-entendu, un problème familial] » (P.Ndi.).

II. adj. Qui se trouve entre les frontières du pays. ♦ **RÉFUGIÉ INTÉRIEUR.** V. RÉFUGIÉ.

INTERLACUSTRE [ɛ̃tɛrɛlakystʁ]. adj. *Acrol.*, *ts mil* Qui se situe dans la Région* des Grands Lacs, en Afrique Centrale. «Comme les anciens royaumes interlacustres, le royaume puis la république du Burundi s'est formé dans un milieu assez cloisonné.» (BIDOU et al., 1991 p. 7). «Les Batwa* constituent la couche de la population la plus ancienne, en Urundi comme dans toute la région interlacustre.» (MEYER, 1984 (1916), p. 198). «[...] ce nom est fréquent dans les généalogies des royaumes interlacustres [...]» (COLLECTIF, 1959, p. 66). **V. Région* des grands lacs.**

INTORE [intœʁ]. n. m. invar. (empr. au kir. *intore* = cadet incorporé dans l'armée royale ; danseur, d'apr. RODEGEM, 1970). *Acrol. 1.* Ancien Guerrier de la garde personnelle du roi. «Les intore, c'était les braves, les gens remarquables.» (CASTERMANS, 1990, p. 67). «Sous la Monarchie, les meilleurs "INTORE" se recrutaient surtout dans la province de Muyinga, au Nord-Est du Burundi.» (NTIBAZONKIZA, 1993, p. 92). **V. Mudasigana 1.** ENCYCL «Pages de 25 à 30 ans Ils pouvaient postuler leur admission parmi les notables On les chargeait de fonctions secondaires pour les habituer à la machine judiciaire » (RODEGEM, 1970, p. 503) **2.** *Mod.*, *ts mil* Danseur traditionnel*, qui se produit armé d'une lance et vêtu d'une peau de léopard et d'une coiffure qui rappelle la crinière du lion. «Non loin de Kirundo, Kabanga et Mukenke sont les berceaux des célèbres danseurs "Intore" » (ABM n° 6, 6/7-93, p. 297). «On comptait à ce moment une dizaine d'orchestres qui sont passés et trois groupes folkloriques dont les tambourinaires* et les intore » (L.Ng., Bur.Mag. n° 123, 2-91, p. 32). **V. Agasimbo, danseur-toupié. 3.** *Mod.*, *ts mil* Danse exécutée par ces danseurs. «Ici nous devons exprimer une réelle satisfaction en observant les succès remportés par les écoles dans l'art de "faire parler le tambour*" et la harpe ainsi que l'exécution de la danse "intore".» (E.Mw., COLLECTIF, 1987, p. 36). «J'avais été étonné en décembre 1985, [] de découvrir de jeunes urbains, s'exhibant au son d'un petit tambour et évoluant au rythme de la danse "intore".» (Réveil n° 5, 10-90, p. 35). **V. Agasimbo.**

INYAMBO [injãmbɔ]. n. f., invar. (empr. au kir. *inyambo*). *Acrol.*, *érud en mil. expat* Vache royale aux longues cornes en forme de lyre. «Là où passe un troupeau d'"inyambo", les habitants ont l'obligation de lui construire des kraals* destinés à l'abriter durant la nuit.» (BOURGEOIS, 1957, p. 316). «Les troupeaux d'inyambo étaient strictement séparés du bétail ordinaire » (RODEGEM, 1970, p. 293). **V. Sanga.**

INYENZI [injɛ̃nzi]. n. m. invar. (v. 1960, empr. au kinyar. *inyenzi* = cancrelat). *Acrol., hist.* Membre de la branche armée des réfugiés rwandais de la première génération. «*A la réception du message, nous étions à Ndora, en Province* de Kayanza, pour contenir les inyenzi de Mudandi qui allaient attaquer le Rwanda.*» (SHIBURA, 1993, p. 58). «*J'y ai, notamment, évoqué le meurtre, le 10 janvier 1962, à Gabiro, par les Inyenzi de l'UNAR, de mon collaborateur Guy de Leyn, conservateur au Parc National de la Kagera.*» (HARROY, 1987, p. 639). **V. Inkotanyi.**
ENCYCL Les réfugiés tutsis* du Rwanda ont quitté leur pays suite aux troubles de 1959

INZOBE [inzɔbe]. adj. (empr. au kir. *inzobe* = antilope des marais ; PAR EXT., Couleur brun clair, d'apr. RODEGEM, 1970). *Basil., peu usité, senti comme un empr. au kir* En parlant d'une personne de race noire, se dit d'une peau de couleur claire. «*Le teint est rarement clair "inzobe" ou cuivré [...].*» (BOURGOIS, 1957, p. 59). «*Elle ressemble à ma collègue mais avec eub inzobe.*» (G.Ru.). SYN. Clair. ANT. Foncé, noir.

I.T. [ite]. n. m. Sigle de *Importation Temporaire*. *Acrol., ts mil.* Inscription figurant sur la plaque minéralogique des véhicules exempts de droits de douane. «*[...] des véhicules immatriculés I T [...].*» (A.Kw., C.U., Ren. n° 4237, 23-11-93, p. 2). **V. Plaque* I.T.** - METON., Véhicule immatriculé en Importation Temporaire. «*J'ai entendu que les policiers se demandent qui c'est ce Burundais* qui roule en I T.*» (H.B.). **◆ÊTRE EN I.T.** Fam Avoir un véhicule immatriculé en importation temporaire. *T'es pas en I T. avec la Renault ? ◆AVENUE I.T.* V. AVENUE.

ITONGO [itɔ̃ŋo] m. invar. (empr. au kir. *itongo, amatongo* = terrain, domaine, propriété, d'apr. RODEGEM, 1970). *Acrol., géogr* Parcelle de terrain dévolue à chaque paysan. «*Les femmes âgées, lorsqu'elles sont veuves, restent dans l'itongo où elles ont vécu avec leur mari.*» (RODEGEM, 1970, p. 467). «*L'itongo est actuellement un domaine particulier, avec ses limites précises, connues sur le terrain, et garanti par les autorités publiques.*» (ANONYME, 1974, p. 101). «*De jeunes ménages par milliers réclamaient leur itongo.*» (HARROY, 1987, p. 146). «*[...] le paysan doit pouvoir gérer son "itongo" sans mettre en danger la terre.*» (BIDOU et al., 1991 p. 187). **V. Parcelle, paysannat, rugo.**
ENCYCL L'itongo était acquis traditionnellement par héritage, mais il peut aujourd'hui être acquis par achat. «*bien que la vente d'une propriété soit considérée comme un acte insensé*» (BIDOU et al., 1991 p. 112)

J

JACARANDA, -S [ʒakarãnda]. n. m. *Acrol*, *mil. expat.*, *fréq* Arbre de la famille des jacarandées originaire d'Amérique tropicale, à floraison bleue, dont le bois tendre est utilisé ébénisterie. «[...] d'innombrables manguiers*, flamboyants*, jacarandas, bougainvillées bordent les avenues des quartiers administratifs et résidentiels.» (CASTERMANS, 1990, p. 24). «On voit beaucoup de pièces en jacaranda, parce que ça se travaille bien.» (M.Co.).

JAUNE [ʒon]. n. m. et adj.

I. n. m. *Acrol*, *agron* et *comm* **1. JAUNE LONG DE TANZANIE, JAUNE ROND DE TANZANIE.** Variétés de haricot*. - **ELLIPT**, (en contexte) «Les prix des "jaunes" ne pourront probablement pas baisser dans un avenir proche [...]» (Ren. n° 4446, 2/3-9-94, p. 7) «Cette semaine au marché* central, les variétés "jaune" en provenance de Tanzanie ont été vendus (sic) à 10 FBu* le kg de moins que la semaine dernière.» (Ren. n° 3480, 27-5-94, p. 3). **V. Haricot. 2. JAUNE DE L'IMBO.** Variété de patate* douce.

II. adj **PLAQUE JAUNE.** **V. PLAQUE.**

JE-M'EN-FOUS [ʒəmãfu]. n. m. *Acrol*, *fam.* Gros camion militaire. «Fais attention, les je-m'en-fous ne sont pas assurés.» (G.Ru.). «Ils ont filmé comment les militaires portaient les enfants pour les mettre dans les je-m'en-fous» (B.Nd.). «L'Etat-major a dépêché quatre je-m'en-fous et deux blindés sur les lieux» (E.Ma.).

J.N.R., JNR [ʒienɛr]. n. f. Sigle de *Jeunesse Nationaliste Rwagasore*. *Acrol.*, *polit* (Jusqu'en 1966) mouvement de jeunesse du début de l'Indépendance, lié au parti Uprona*. **V. Mouvement* intégré.** «La patrouille de la J.N.R. qui passait par là lui impose une fouille corporelle.» (SHIBURA, 1993, p. 44). **V. J.R.R., U.J.R.B.**

JEUNE [jøen]. *Acrol*, *euphém* en *mil tutsi* Milicien tutsi*. «Les jeunes, il s'amuse, ils font peur aux gens, mais c'est tout.» (H.). «Qui c'est qui a lancé ces grenades ? - Ben c'est les jeunes.» (H.N.) «Ça me révolte ! Un milicien tutsi* de trente ans, on l'appelle un "jeune", et un paysan hutu* de vingt ans, c'est un "assaillant*" !» (A. Bat.). **V. Sans-échec, sans-défaite.** «Salut les jeunes ! - Ah non, nous, nous sommes des "assaillants*" !» (loc. hutu). **V. Assaillant, tribalo-terroriste.**

JOUR [ʒur]. n. m. **♦À NOS JOURS.** loc. (par confus. de / à). *Mésol.* De nos jours «A nos jours, les confessions religieuses sont déterminées à oeuvrer* pour le développement national» (Ren. n° 3379, 27-12-90, p. 4) «Pensez-vous qu'un tel fait peut se produire à nos jours ?» (copie étud.). **V. À II.1.**

J.R.R., JRR [ʒiɛrɛr]. n. f. (1967). Sigle de *Jeunesse Révolutionnaire Rwagasore* *Acrol*, *polit*. Mouvement de jeunesse créé en 1967 et affilié au parti unique Uprona*. **V. Mouvement* intégré.** «Dans son message, le Secrétaire Général de la J.R.R. a remercié les militants qui ont contribué à la lutte contre les terroristes.» (S.N., Ren., 19-12-91, p. 3). «Les membres de la JRR résidant dans la partie Nord de la ville de Bujumbura se sont retrouvés à la zone Kinama pour débattre de la démocratie.» (F.W., Ren. n° 3404, 29-1-91, p. 4). **V. J.N.R., U.J.R.B.**

JUS [ʒy]. n. m. **1. Vieilli.** Jus de maracudja*. «Vous avez commandé ? - Oui, un coca et un jus.» **REM** Aucun autre jus de fruit de fabrication locale n'était commercialisé au Burundi jusqu'à une date récente **2. Jus de BANANES.** Jus de fabrication artisanale, destiné après fermentation à fabriquer la bière* de bananes. «On l'utilisait aussi [cette herbe] dans la fabrication du jus de bananes qui, après avoir fermenté, donnait la meilleure boisson du pays.» (NINDORERA, 1993, p. 10). **V. Bière de bananes, urwarwa, vin* de bananes.**

JUSTEMENT [ʒystəmɑ̃]. adv. *Mésol.* **1.** Exactement, précisément. «*Tout d'abord, voyons justement ce que disent les locuteurs* » (mémoire étud.). «*Les statuts furent déposés pour agrégation* dès le mois de mai de l'année dernière - Quel est justement l'objet de ces statuts ?* » (J.P.Saka., Ren. n° 3425, 23-2-91, p. 2). **2.** Réponse pour confirmer une affirmation ; exactement, précisément. «*Si l'on veut être plus efficace, il faudrait qu'on commence par la gauche. - Justement.* » (A.Kaz.). «*C'est elle sur la photo ? - Justement.* » (Co.).